

INFORMATION TO USERS

This manuscript has been reproduced from the microfilm master. UMI films the text directly from the original or copy submitted. Thus, some thesis and dissertation copies are in typewriter face, while others may be from any type of computer printer.

The quality of this reproduction is dependent upon the quality of the copy submitted. Broken or indistinct print, colored or poor quality illustrations and photographs, print bleedthrough, substandard margins, and improper alignment can adversely affect reproduction.

In the unlikely event that the author did not send UMI a complete manuscript and there are missing pages, these will be noted. Also, if unauthorized copyright material had to be removed, a note will indicate the deletion.

Oversize materials (e.g., maps, drawings, charts) are reproduced by sectioning the original, beginning at the upper left-hand corner and continuing from left to right in equal sections with small overlaps.

Photographs included in the original manuscript have been reproduced xerographically in this copy. Higher quality 6" x 9" black and white photographic prints are available for any photographs or illustrations appearing in this copy for an additional charge. Contact UMI directly to order.

**Bell & Howell Information and Learning
300 North Zeeb Road, Ann Arbor, MI 48106-1346 USA**

UMI[®]
800-521-0600



Université d'Ottawa • University of Ottawa

**Les dictionnaires électroniques
dans l'optique de la traduction**

par

Nadine Forget

**École de traduction et d'interprétation
Université d'Ottawa**

**Sous la direction de
Ingrid Meyer, Ph.D.
École de traduction et d'interprétation**

*Thèse de maîtrise présentée à
l'École des études supérieures et de la recherche
de l'Université d'Ottawa*

© Nadine Forget, Ottawa (Ontario), 1999



**National Library
of Canada**

**Acquisitions and
Bibliographic Services**

**395 Wellington Street
Ottawa ON K1A 0N4
Canada**

**Bibliothèque nationale
du Canada**

**Acquisitions et
services bibliographiques**

**395, rue Wellington
Ottawa ON K1A 0N4
Canada**

Your file Votre référence

Our file Notre référence

The author has granted a non-exclusive licence allowing the National Library of Canada to reproduce, loan, distribute or sell copies of this thesis in microform, paper or electronic formats.

The author retains ownership of the copyright in this thesis. Neither the thesis nor substantial extracts from it may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

L'auteur a accordé une licence non exclusive permettant à la Bibliothèque nationale du Canada de reproduire, prêter, distribuer ou vendre des copies de cette thèse sous la forme de microfiche/film, de reproduction sur papier ou sur format électronique.

L'auteur conserve la propriété du droit d'auteur qui protège cette thèse. Ni la thèse ni des extraits substantiels de celle-ci ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

0-612-46568-3

Canada

Remerciements

Un travail de cette envergure ne se fait pas sans l'aide d'autres personnes. Ainsi, je tiens à remercier tous ceux qui m'ont aidée au cours de cette recherche, en particulier ma directrice, madame Ingrid Meyer, pour son expertise, ses conseils judicieux et ses mots d'encouragement. Mes sincères remerciements vont également à Nathalie Occélus et à Chantale Grenon-Nyenhuis pour avoir relu ma thèse, à madame Roda P. Roberts pour les locaux du Dictionnaire, à Ian Rahn pour m'avoir prêté ses nombreux dictionnaires électroniques, à Virginia Martin-Rutledge pour ses suggestions quant au test, à Sherri Meek pour les articles sur les dictionnaires électroniques et aux sujets pour avoir bien voulu servir de cobayes.

J'aimerais exprimer ma vive gratitude à ma famille, à Ron Théorêt et à Jill Cairns pour leur soutien moral indispensable, surtout dans les derniers milles. Un gros merci aussi à Jill pour ses conseils et la traduction de mon résumé de thèse. Maintenant que la Thèse – avec un grand T – est terminée, l'ermite pourra *enfin* sortir de son trou!

Résumé

Les dictionnaires électroniques, ou dictionnaires sur cédérom, sont des dictionnaires sur un support d'information appelé disque compact à mémoire morte et renferment essentiellement le même contenu que leur pendant papier. Au cours des dix dernières années, un nombre considérable de ces dictionnaires a fait son apparition sur le marché. Si leur contenu est presque identique à celui des dictionnaires papier, sur quels plans ces dictionnaires présentent-ils des différences par rapport aux dictionnaires traditionnels? Offrent-ils des avantages pour les traducteurs? La présente thèse tente entre autres de répondre à ces deux questions.

Avant de déterminer les forces et les faiblesses des dictionnaires électroniques, il a fallu procéder à l'examen de leurs caractéristiques principales. À cette fin, diverses grilles d'analyse rendant compte des caractéristiques de dix dictionnaires sur cédérom ont été élaborées. Ces grilles permettent d'évaluer les dictionnaires du point de vue de leur utilisation, de leur présentation, de leur contenu, de leurs capacités de recherche, de leurs fonctions bureautiques et de leur environnement technique. Cependant, ces grilles s'avèrent peu révélatrices en ce qui a trait aux habitudes de consultation et de recherche des utilisateurs. Pour remédier à ce problème, nous avons administré un test à douze sujets dans le but de recueillir des données sur l'utilisation de trois dictionnaires électroniques et de trois dictionnaires papier, et nous avons également demandé à six de ces sujets de remplir un questionnaire afin de connaître leurs opinions sur les deux types de dictionnaires. Les grilles d'analyse et les résultats du test nous ont permis de comparer les dictionnaires sur cédérom et les dictionnaires sur papier et de déterminer les avantages et les désavantages de ces deux types de dictionnaires.

Notre étude a montré que les dictionnaires électroniques offrent certes des avantages en regard des versions papier : consultation flexible, manipulation aisée, navigation rapide, capacités de recherche puissantes et variées, fonctions bureautiques pratiques. Toutefois, ils présentent quelques inconvénients non négligeables, surtout en ce qui concerne leurs aspects techniques. Somme toute, nous pouvons dire que ces dictionnaires peuvent permettre d'augmenter la productivité des traducteurs dans la mesure où ceux-ci savent en exploiter pleinement les capacités.

Abstract

CD-ROM dictionaries are dictionaries on a compact disk read-only medium, which basically contain the same information as their paper counterparts. During the last ten years, a significant number of CD-ROM dictionaries have appeared on the market. Given that the content of CD-ROM dictionaries is almost identical to that of paper dictionaries, in what way do they differ from their traditional counterparts? Do CD-ROM dictionaries offer any specific advantages over paper dictionaries for translators? This thesis will address these and other questions.

Before establishing the strengths and weaknesses of CD-ROM dictionaries, we had to examine their main characteristics. We first established various criteria for evaluating the characteristics of ten CD-ROM dictionaries. These criteria, in tabular form, were used to evaluate the dictionaries in terms of user-friendliness, presentation, content, search capabilities, text management options, and technical environment. However, these tables say little about users' consultation and search habits. We therefore administered a test to twelve subjects in order to gather data on the use of three CD-ROM and three paper dictionaries. We also asked six of these subjects to fill out a questionnaire in order to obtain their feedback on both types of dictionaries. Using the tables and test results, we were able to draw a comparison between CD-ROM and paper dictionaries and determine their advantages and disadvantages.

This study shows that CD-ROM dictionaries have definite advantages over their paper counterparts: flexible consultation, easy handling, speedy navigation, powerful and varied search capabilities, and useful text management options. Nevertheless, they have some considerable drawbacks, especially regarding technical aspects. In conclusion, it is safe to say that CD-ROM

dictionaries have the potential to increase translators' productivity as long as translators know how to take full advantage of the dictionaries' capabilities.

Table des matières

Remerciements	i
Résumé	ii
Abstract	iv
Liste des tableaux	x
Introduction	1
0.1 Choix du sujet	2
0.2 Motivation personnelle	2
0.3 Objectifs de la thèse	2
0.4 Étendue de la thèse	4
0.5 Organisation de la thèse	4
Chapitre I : Les dictionnaires électroniques	6
1.0 Introduction	6
1.1 Définition	6
1.2 Origines	7
1.3 Liste	7
1.4 Grilles d'analyse de dix dictionnaires électroniques	8
1.4.1 Élaboration des grilles d'analyse	9
1.4.1.1 Éléments tirés de l'évaluation de Verhaest	9
1.4.1.2 Éléments ajoutés à l'évaluation de Verhaest	9
1.4.2 Définition de certains éléments	10
1.4.3 Nature des éléments	13
1.4.4 Différences entre les grilles des dictionnaires unilingues et des dictionnaires bilingues	13
1.4.5 Grilles sur les dictionnaires unilingues français	14
1.4.6 Grilles sur les dictionnaires unilingues anglais	20
1.4.7 Grilles sur les dictionnaires bilingues anglais-français / français-anglais	26
1.5 Comparaison et évaluation des dix dictionnaires	32
1.5.1 Dictionnaires unilingues français	32
1.5.1.1 Utilisation	32
1.5.1.2 Présentation	32
1.5.1.3 Contenu	33
1.5.1.4 Capacités de recherche	33
1.5.1.5 Fonctions bureautiques	34
1.5.1.6 Environnement technique	34

1.5.2 Dictionnaires unilingues anglais	35
1.5.2.1 Utilisation	35
1.5.2.2 Présentation	35
1.5.2.3 Contenu	36
1.5.2.4 Capacités de recherche	36
1.5.2.5 Fonctions bureautiques	37
1.5.2.6 Environnement technique	37
1.5.3 Dictionnaires bilingues anglais-français / français-anglais	37
1.5.3.1 Utilisation	37
1.5.3.2 Présentation	37
1.5.3.3 Contenu	38
1.5.3.4 Capacités de recherche	38
1.5.3.5 Fonctions bureautiques	39
1.5.3.6 Environnement technique	39
1.6 Conclusion	39

Chapitre II : Test et questionnaire

2.0 Introduction	40
2.1 Méthodes	40
2.1.1 Questionnaire	41
2.1.2 Expérience contrôlée	41
2.1.3 Observation directe	42
2.1.4 Protocole de raisonnement à voix haute	42
2.1.5 Choix de la méthode	43
2.2 Élaboration du test	44
2.2.1 But et étendue du test	44
2.2.2 Choix des sujets	44
2.2.3 Tâche des sujets	45
2.2.4 Sélection des dictionnaires	46
2.2.5 Contenu du test	46
2.2.6 Enregistrement des données	47
2.3 Administration du test	47
2.3.1 Prétest	47
2.3.2 Lieu du test	48
2.3.3 Directives et formation pour le test	48
2.3.4 Réponses aux questions du test	49
2.3.5 Enregistrement des données	49
2.3.6 Profil des sujets et questionnaire	50
2.4 Analyse et compilation des données sur le test	50
2.4.1 Méthodes et types de recherche	50
2.4.2 Temps de consultation	61
2.4.3 Risque d'erreur	64

2.5	Élaboration du questionnaire	67
2.5.1	But et contenu du questionnaire	67
2.5.2	Choix des sujets	67
2.6	Compilation des données sur le questionnaire	67
2.6.1	<i>Questions I. 1. et I. 2. : Degré de convivialité des trois dictionnaires électroniques</i>	68
2.6.2	<i>Question I. 3 : Historique et navigation des dictionnaires électroniques</i> ..	69
2.6.3	<i>Question II. 1. : Apparence globale des trois dictionnaires électroniques</i> ..	69
2.6.4	<i>Question II. 2. : Changement de la langue du métalangage dans les dictionnaires électroniques bilingues</i>	69
2.6.5	<i>Question II. 3. : Présentation dans les dictionnaires électroniques</i>	70
2.6.6	<i>Question II. 4. : Avantages de la visualisation sélective de l'information dans le NPR</i>	70
2.6.7	<i>Question II. 5. : Personnalisation de l'affichage d'après le niveau de compétence de l'utilisateur</i>	70
2.6.8	<i>Question III. 1. : Capacités de recherche des trois dictionnaires électroniques</i>	71
2.6.9	<i>Question III. 2. : Facilitation des recherches par les dictionnaires électroniques</i>	71
2.6.10	<i>Question III. 3. : Exploitation des capacités de recherche par les concepteurs des dictionnaires électroniques</i>	71
2.6.11	<i>Question IV. 1. : Utilité de la fonction de l'annotation</i>	72
2.6.12	<i>Question IV. 2. : Utilité de la fonction de l'appel depuis un traitement de texte</i>	72
2.6.13	<i>Question V. 1. : Utilité de la fonction de l'installation sur le disque dur</i> ..	72
2.6.14	<i>Question VI. 1. : Autres types d'informations que les concepteurs de dictionnaires sur cédérom pourraient inclure dans les versions électroniques</i>	72
2.6.15	<i>Question VI. 2. : Utilité de l'aspect multimédia en traduction</i>	73
2.6.16	<i>Question VII. 1. : Changements dans la méthode ou la fréquence de consultation des sujets</i>	73
2.6.17	<i>Question VII. 2. : Disparition éventuelle des dictionnaires papier</i>	73
2.6.18	<i>Question VII. 3. : Désavantages des dictionnaires électroniques</i>	74
2.6	Conclusion	74

Chapitre III :Les dictionnaires électroniques et les dictionnaires papier	76
3.0 Introduction	76
3.1 Comparaison	76
3.1.1 Utilisation	76
3.1.2 Présentation	77
3.1.3 Contenu	78
3.1.4 Capacités de recherche	78
3.1.5 Fonctions bureautiques	79
3.2 Avantages et désavantages	80
3.3 Rôle des dictionnaires électroniques en traduction	85
3.4 Formation sur l'utilisation des dictionnaires électroniques	86
3.5 Perspectives d'avenir : prochaine génération de dictionnaires électroniques	86
3.6 Conclusion	89
Conclusion	90
Annexe 1 Test sur les dictionnaires électroniques	93
Annexe 2 Test sur les dictionnaires papier	96
Annexe 3 Justification du choix des éléments pour les tests	99
Annexe 4 Questionnaire sur les dictionnaires électroniques et les dictionnaires papier	105
Annexe 5 Profil des sujets : test sur les dictionnaires électroniques	109
Annexe 6 Profil des sujets : test sur les dictionnaires papier	111
Annexe 7 Aide-mémoire pour le test sur les dictionnaires électroniques	113
Annexe 8 Formulaire d'enregistrement des données (première question seulement)	115
Bibliographie	116

Liste des tableaux

Tableau 1	Temps de consultation : test sur les dictionnaires électroniques	53
Tableau 2	Temps de consultation : test sur les dictionnaires papier	54
Tableau 3	Profil des sujets : test sur les dictionnaires électroniques	59
Tableau 4	Profil des sujets : test sur les dictionnaires papier	60
Tableau 5	Temps de consultation : tests sur les dictionnaires électroniques et papier	62
Tableau 6	Réponses incorrectes : tests sur les dictionnaires électroniques et papier	66
Tableau 7	Avantages et désavantages des dictionnaires électroniques	80
Tableau 8	Avantages et désavantages des dictionnaires papier	84

Introduction

Les traducteurs¹ ont l'embarras du choix lorsque vient le temps de choisir leurs outils de travail, car il existe à l'heure actuelle une multitude d'ouvrages sur le marché : dictionnaires de langue, dictionnaires d'anglicismes, dictionnaires de difficultés, grammaires, lexiques, etc. Sans aucun doute, les dictionnaires constituent un des outils de base pour les traducteurs. En effet, «plusieurs études (Hartmann, 1983, Bogaards, 1988) ont montré que le dictionnaire est très souvent utilisé au cours d'une traduction» (Thierry Selva et Thierry Chanier 1998 : 631). Avant d'arrêter leur choix sur certains dictionnaires, les traducteurs se doivent d'en examiner la présentation et le contenu dans le but de s'assurer qu'ils répondent exactement à leurs besoins. En outre, un nouveau choix s'offre dorénavant à eux : aux dictionnaires papier traditionnels se sont ajoutés les dictionnaires électroniques. Les traducteurs auraient-ils intérêt à se servir des dictionnaires sur cédérom² plutôt que de leurs versions papier? Voilà une des questions auxquelles la présente recherche tente de répondre.

¹Dans la présente recherche, le masculin générique est utilisé uniquement pour alléger le texte et comprend également le féminin.

²Nous avons retenu la graphie «cédérom» pour deux raisons. Premièrement, c'est la graphie proposée en 1996 par l'Académie française. Deuxièmement, on la rencontre de plus en plus dans les revues et les journaux canadiens : *Québec français* (1997), *Protégez-Vous* (1997), *Le Devoir* (1997). Il est à noter qu'on trouve également, dans l'usage, les termes «CD-ROM», apparu en 1985 d'après le sigle anglais, et «doc», qui a fait l'objet, en 1989, d'un arrêté du Journal officiel de la République française.

0.1 Choix du sujet

Le phénomène des dictionnaires électroniques est relativement récent (il remonte à une dizaine d'années à peine). Par conséquent, les recherches qui ont été menées dans ce domaine sont peu nombreuses. Il existe néanmoins quelques articles sur le sujet, mais ceux-ci traitent surtout de l'évaluation de dictionnaires précis. Rares sont ceux qui comparent les dictionnaires électroniques aux dictionnaires papier ou qui traitent de leur rôle en traduction.

0.2 Motivation personnelle

L'informatique, en particulier les aides à la traduction, m'intéresse tout particulièrement. Ainsi, j'ai tout de suite été séduite par l'idée d'effectuer des recherches sur les dictionnaires électroniques parce que je suis une personne méthodique et pratique. De plus, mon expérience comme étudiante-stagiaire au Dictionnaire canadien bilingue³ (DCB) m'a permis d'acquérir de nombreuses connaissances en lexicographie.

0.3 Objectifs de la thèse

La présente thèse comporte deux grands objectifs :

- procéder à une analyse méthodique d'un certain nombre de dictionnaires électroniques au moyen de grilles d'analyse inédites;

³Projet de Dictionnaire canadien bilingue de l'École de traduction et d'interprétation mené à l'Université d'Ottawa.

- compiler des données sur les habitudes et les attitudes des utilisateurs de dictionnaires électroniques et de dictionnaires papier à l'aide d'un test et d'un questionnaire.

Elle servira également à combler un vide dans le domaine, car il n'existe pas, à notre connaissance, d'écrits qui traitent des dictionnaires électroniques et des dictionnaires papier du point de vue de la traduction.

Il est à espérer qu'en tentant d'atteindre les deux objectifs ci-dessus, cette thèse pourra répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les forces et les faiblesses d'un certain nombre de dictionnaires électroniques?
- En quoi les dictionnaires électroniques et les dictionnaires papier diffèrent-ils et se ressemblent-ils?
- Quels sont les avantages et les désavantages des dictionnaires électroniques et des dictionnaires papier?
- Les traducteurs auraient-ils intérêt à se servir de dictionnaires électroniques plutôt que de dictionnaires papier?
- Comment pourrait-on améliorer la prochaine génération de dictionnaires sur cédérom?

- Les programmes de traduction devraient-ils comporter une formation sur les dictionnaires électroniques?

0.4 Étendue de la thèse

Il est important de souligner que la présente thèse traite des dictionnaires de langues française et anglaise uniquement et qu'il ne sera pas question des banques de terminologie, ni des dictionnaires sur Internet ou sur disquette, ni des dictionnaires rattachés aux logiciels de traduction automatique ou de traitement de texte. De plus, il sera surtout question du support d'information plutôt que du contenu des dictionnaires. Nous ne procéderons donc pas à une évaluation exhaustive du contenu des dictionnaires (par exemple, la qualité des entrées ou le nombre des renseignements contenus dans les articles). Nous examinerons néanmoins les renseignements de base comme les catégories grammaticales, les définitions et les exemples. Par ailleurs, les analyses et les commentaires seront faits du point de vue de la traduction.

0.5 Organisation de la thèse

Le présent travail est réparti en trois chapitres. Le premier chapitre offre une vue d'ensemble des dictionnaires électroniques : il s'agit de définir les dictionnaires sur cédérom, d'en retracer les origines et d'en dresser la liste. En outre, les caractéristiques principales de dix dictionnaires électroniques sont étudiées au moyen de grilles d'analyse. Ces grilles permettent de comparer les dictionnaires sur cédérom en ce qui a trait à leur utilisation, à leur présentation, à leur contenu, à leurs capacités de recherche, à leurs fonctions bureautiques et à leur environnement technique.

Le deuxième chapitre est consacré au test et au questionnaire. Le test a été administré à deux groupes de sujets : l'un devait se servir de dictionnaires électroniques et l'autre, des versions papier correspondantes. Les résultats du test ont permis de faire quelques constatations sur les méthodes et les types de recherche, le temps de consultation et le risque d'erreur associés aux dictionnaires électroniques et aux dictionnaires papier. En ce qui concerne le questionnaire, il a permis d'obtenir l'opinion de six sujets non seulement sur les dictionnaires électroniques mais aussi sur les dictionnaires papier.

Le Chapitre I et le Chapitre II servent de base au Chapitre III. Dans un premier temps, le troisième chapitre établit une comparaison entre les dictionnaires électroniques et les dictionnaires papier et énumère, sous forme de tableaux, les avantages et les désavantages des deux types de dictionnaires. Dans un deuxième temps, ce chapitre examine le rôle des dictionnaires électroniques en traduction, les changements envisageables pour les programmes de traduction (en particulier celui de l'Université d'Ottawa), ainsi que les caractéristiques et les perspectives d'avenir pour la prochaine génération de dictionnaires sur cédérom.

Chapitre I

Les dictionnaires électroniques

1.0 Introduction

Le Chapitre I a pour but d'examiner en quoi consistent les dictionnaires électroniques. Ce chapitre débute par une présentation générale de ce type de dictionnaires : nous définissons d'abord les dictionnaires électroniques, nous en retraçons ensuite les origines et, enfin, nous en dressons la liste. Après ce tour d'horizon, nous étudions en détail, au moyen de grilles d'analyse que nous avons élaborées, les principales caractéristiques de dix dictionnaires électroniques unilingues français, unilingues anglais et bilingues anglais-français / français-anglais.

1.1 Définition

Dans le présent travail, les termes «dictionnaire électronique» et «dictionnaire sur cédérom» renvoient au concept suivant : dictionnaire sur un support d'information appelé disque compact à mémoire morte renfermant essentiellement le même contenu qu'un dictionnaire papier. Les dictionnaires électroniques diffèrent des dictionnaires papier par leur utilisation, leur présentation, leurs capacités de recherche, leurs fonctions bureautiques et leurs aspects techniques⁴. Par ailleurs, le cédérom leur permet de contenir des éléments multimédias : des images (comme leurs versions papier) ainsi que des extraits sonores et des courts métrages vidéo.

⁴Ces caractéristiques seront examinées plus en détail à la section 1.4. Nous traiterons des différences entre les dictionnaires électroniques et les dictionnaires papier à la section 3.1.

1.2 Origines

Les premiers dictionnaires sur cédérom ont fait leur apparition vers la fin des années 80. Le premier dictionnaire de langue française en version électronique, *Le Grand Robert électronique*, a été publié en 1989 et se vendait alors au prix exorbitant de 1 500 \$. Par la suite, d'autres dictionnaires électroniques ont vu le jour (à des prix plus raisonnables) : *Larousse multimédia encyclopédique*, *Dictionnaire Hachette multimédia*, *Oxford English Dictionary*, *American Heritage Dictionary*. On compte aujourd'hui sur le marché quelques dizaines de dictionnaires électroniques (voir la section ci-après).

1.3 Liste

La liste suivante recense les dictionnaires électroniques unilingues français, unilingues anglais et bilingues anglais-français / français-anglais qui existaient sur le marché en mai 1998. Elle a été établie à l'aide de catalogues, d'articles et de sites Internet. Il faut toutefois noter que cette liste ne prétend pas être exhaustive étant donné que le phénomène des dictionnaires sur cédérom n'en est qu'à ses balbutiements et que de nouveaux dictionnaires voient continuellement le jour. Par ailleurs, cette liste contient les titres de dictionnaires généraux de langue et de dictionnaires encyclopédiques.

- *Bibliorom Larousse*
- *Chambers Dictionary*
- *Collins Cobuild*
- *Collins Electronic English Dictionary & Thesaurus*
- *Concise Oxford Dictionary Electronic Edition*
- *Dictionnaire Collins anglais-français / français-anglais*

- *Dictionnaire Hachette multimédia*
- *Dictionnaire Hachette-Oxford*
- *Dictionnaire Larousse de la langue anglaise*
- *Dictionnaire Larousse de la langue française*
- *Grand dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français*
- *Harrap's Chambers English Dictionary*
- *Harrap's Shorter anglais-français / français-anglais*
- *Larousse Multimédia Encyclopédique*
- *Le Grand Robert électronique*
- *Le Petit Larousse illustré*
- *Merriam-Webster's Collegiate Dictionary*
- *New Shorter Oxford English Dictionary*
- *Nouveau Petit Robert électronique*
- *Oxford English Dictionary, Second Edition*
- *Oxford English Reference Library*
- *Random House Webster's Electronic Dictionary & Thesaurus, College Edition*
- *The American Heritage Dictionary of the English Language, Third Edition*
- *The American Heritage Talking Dictionary*
- *The Random House Unabridged Electronic Dictionary, Second Edition*
- *Webster's New World Dictionary*

1.4 Grilles d'analyse de dix dictionnaires électroniques

Les articles consultés ne mentionnaient aucun modèle préétabli qui examine et compare en détail les caractéristiques des dictionnaires électroniques. Nous avons donc élaboré des grilles d'analyse qui pourraient peut-être, à l'avenir, servir à l'évaluation d'autres dictionnaires électroniques.

1.4.1 Élaboration des grilles d'analyse

Les grilles d'analyse ont été élaborées dans le but d'examiner les principales caractéristiques d'un certain nombre de dictionnaires électroniques : trois dictionnaires unilingues français, trois dictionnaires unilingues anglais et quatre dictionnaires bilingues anglais-français / français-anglais. Nous nous sommes inspirée en partie d'un article de Frank Verhaest (1991) pour déterminer les éléments à inclure dans les grilles.

1.4.1.1 Éléments tirés de l'évaluation de Verhaest

Dans son article, Verhaest évalue cinq gestionnaires de glossaires (TERMEX, INK, DICOTERM, PROFILEX, SUPERLEX). Son évaluation comporte une grille d'évaluation en seize points, une comparaison des cinq logiciels et une seconde grille résumant le tout. Cette évaluation a servi de base aux grilles d'analyse de la présente recherche. Les éléments de cette évaluation pouvant s'appliquer aux dictionnaires électroniques ont été relevés : facilité d'emploi des écrans d'aide, ajustement de la taille des fenêtres, déplacement des fenêtres, possibilité de changer la couleur, emploi de jokers dans l'interrogation, appel direct depuis un traitement de texte, fonction couper-coller, exportation, impression et installation sur le disque rigide. Deux grandes catégories de l'évaluation de Verhaest ont été également retenues : la présentation et l'environnement technique.

1.4.1.2 Éléments ajoutés à l'évaluation de Verhaest

Les éléments des grilles de Verhaest ne s'appliquent qu'aux gestionnaires de glossaires. Il a donc été nécessaire de déterminer d'autres éléments pour évaluer les dictionnaires électroniques.

Pour ce faire, nous avons examiné les diverses caractéristiques de dix dictionnaires électroniques et les avons ensuite regroupées en six grandes catégories : utilisation, présentation, contenu, capacités de recherche, fonctions bureautiques, environnement technique. Il est important de souligner que les grilles ne tiennent pas compte de toutes les caractéristiques mais seulement des plus importantes et des plus intéressantes pour les traducteurs.

1.4.2 Définition de certains éléments

Les grilles d'analyse de la présente recherche comportent une soixantaine d'éléments, dont la plupart sont évidents en soi; il serait donc superflu de procéder à l'explication de chacun d'entre eux. Ainsi, ce qui suit décrit seulement les éléments qui exigent une clarification.

1. Éléments employés dans la grille sur l'utilisation

a) *Historique* : Fonction qui affiche une liste des entrées consultées auparavant et permet à l'utilisateur de revenir à l'une d'entre elles sans avoir à retaper le mot-vedette.

b) *Hypertexte généralisé* : Technique qui permet à l'utilisateur de cliquer sur n'importe quel mot d'un texte pour accéder à son entrée dictionnaire.

c) *Liens hypertextes* : Dans les dictionnaires électroniques, ce sont des connexions activables par un clic de souris et qui donnent accès à un article ou à des renseignements divers. Ils sont signalés par un soulignement ou une couleur différente.

d) *Passage d'une langue à l'autre sans en faire la demande (dictionnaires bilingues seulement)* : Commande qui permet à l'utilisateur de passer d'une partie à l'autre du dictionnaire sans en faire expressément la demande. Par exemple, si l'utilisateur double-clique sur un mot français sous une

entrée d'un mot anglais dans la partie anglais-français, le dictionnaire affichera automatiquement l'entrée pour ce mot français dans la partie français-anglais.

2. Éléments employés dans la grille sur la présentation

a) Visualisation de différents types d'informations : Fonction qui permet, dans certains dictionnaires électroniques, de modifier les modes de visualisation. Par exemple, l'utilisateur peut choisir de visualiser seulement les indications de sens et les équivalents, sans les exemples ou les expressions.

3. Éléments employés dans la grille sur le contenu

a) Actants et référents (dictionnaires bilingues seulement) : Les actants accompagnent le mot-vedette et déterminent comment ce dernier sera traduit en langue d'arrivée. Ils peuvent être un objet direct (*fournir [pièce d'identité]*), un sujet nominal (*vomir [bébé]*), un complément du nom (*branch [tree]*), un nom ou un verbe modifié (*clear [water]*, *fort [crier]*). Quant aux référents, ils ajoutent une information précise à l'indication de sens, ils situent l'équivalent dans un contexte général, et ils influent sur le choix d'équivalent en langue d'arrivée. Par exemple, le mot anglais «quarter» peut avoir comme référents *moon* ou *musical note* et sera traduit en français par «quartier» ou «noire» selon le cas. Il est évident que les actants peuvent aussi servir de référents, mais l'inverse n'est pas possible⁵.

⁵*Bilingual Canadian Dictionary: Bilingual Dictionary Methodology for Research Assistants*, p. 56

b) Sous-entrées : Une sous-entrée est un syntagme qui ne répond pas tout à fait à certains critères pour mériter sa propre entrée. Les sous-entrées sont ainsi placées dans le corps de l'article et se distinguent par une police de caractères différente. D'usage très fréquent, ces syntagmes sont sur le point de devenir des unités lexicales et, par le fait même, des entrées séparées.

c) Nomenclature : La fenêtre de la nomenclature contient la liste de toutes les entrées du dictionnaire. Elle renferme également les variantes orthographiques et les sous-entrées.

4. Éléments employés dans la grille sur les capacités de recherche

a) Correcteur orthographique : Lorsque l'utilisateur tape un mot mal orthographié, certains dictionnaires électroniques affichent dans une fenêtre à part une liste de suggestions de mots correctement orthographiés.

b) Jokers : Les jokers sont des symboles (comme *, ? et #) qui remplacent une ou plusieurs lettres. Ils permettent de trouver notamment des mots au singulier et au pluriel, des variantes orthographiques ou des mots de l'orthographe desquels on n'est pas certain.

5. Éléments employés dans la grille sur les fonctions bureautiques

a) Annotation : Certains dictionnaires électroniques offrent la possibilité de joindre une annotation (note ou commentaire personnels) à un article en particulier. Une fois que l'utilisateur crée une annotation, celle-ci est signalée par un symbole placé à côté du mot-vedette.

b) Appel depuis un traitement de texte : Cette fonction permet d'appeler le dictionnaire directement à partir d'un traitement de texte. L'utilisateur n'a qu'à positionner le curseur sur un mot ou encore sélectionner un ou plusieurs mots. Puis, il doit choisir la fonction du dictionnaire soit sous le menu

Outils, soit par un clic droit de la souris, soit par un raccourci clavier. Le dictionnaire apparaît ensuite automatiquement au premier plan à l'entrée du mot sélectionné.

1.4.3 Nature des éléments

Les éléments contenus dans les grilles ci-après sont uniquement de nature objective. Il aurait été audacieux de notre part d'évaluer des éléments qui introduisent un jugement de valeur, car ce qui semble supérieur aux yeux de certains pourrait paraître inférieur aux yeux des autres. Par exemple, des éléments comme *emploi de couleurs* et *annotation* ne font pas appel à la subjectivité, contrairement à des éléments comme *degré de convivialité* et *apparence globale*. En ce qui a trait aux éléments qui introduisent une certaine part de subjectivité, nous avons demandé à six sujets de remplir un questionnaire afin de recueillir, entre autres, des données sur les caractéristiques subjectives de trois dictionnaires électroniques. (Les grilles de la section 2.6 renferment les résultats sur les éléments subjectifs.)

1.4.4 Différences entre les grilles des dictionnaires unilingues et des dictionnaires bilingues

Il est à noter que les éléments des grilles diffèrent quelque peu pour les dictionnaires unilingues et les dictionnaires bilingues parce que, dans ces derniers, il est question de deux langues. En effet, les grilles des dictionnaires bilingues contiennent des éléments qui ne se trouvent pas dans celles des dictionnaires unilingues, et vice versa : *passage d'une langue à l'autre sans en faire la demande* (utilisation), *changement de la langue de l'interface* (présentation), *recherche de citations* (capacités de recherche), *recherche d'étymologies* (capacités de recherche). En ce qui concerne la grille sur le contenu, celle des dictionnaires bilingues renferme les éléments *actants et référents*,

équivalents, indications de sens, nombre de traductions, mais elle ne comporte pas les éléments *antonymes, citations, définitions, étymologies, homonymes, synonymes*, qui sont propres aux dictionnaires unilingues.

1.4.5 Grilles sur les dictionnaires unilingues français

En ce qui concerne le choix des dictionnaires unilingues français, nous avons été obligée de choisir quelques dictionnaires encyclopédiques parce qu'il existe présentement très peu de dictionnaires électroniques de langue française sur le marché. Ainsi, les trois dictionnaires unilingues français qui ont été retenus pour les grilles sont les suivants : *Nouveau Petit Robert électronique* (NPR), *Larousse Multimédia Encyclopédique* (LME), *Dictionnaire Hachette multimédia* (DHM).

	NPR	LME	DHM
Navigation et historique :			
• historique	oui	oui	oui
• hypertexte généralisé	oui	oui	oui
• liens hypertextes	oui	non	non

	NPR	LME	DHM
Ajustement de l'interface et de l'information :			
• ajustement de la taille des fenêtres	oui	non	oui (deux tailles)
• déplacement des fenêtres	non	non	non
• emploi de couleurs dans l'article	oui	non	oui (très peu)
• modification de la taille des polices de caractères	oui	non	non
• modification des couleurs	non	sans objet	non
• visualisation de différents types d'informations	oui	non	non

	NPR	LME	DHM
Aspect multimédia :			
• courts métrages vidéo	non	oui	oui
• extraits sonores	oui	oui	oui
• illustrations (fixes ou animées)	non	oui	oui
• prononciations sonorisées	oui	non	oui (certaines)
Nombre d'entrées	60 000	72 000	80 000

	NPR	LME	DHM
Types de recherche :			
• alphabétique	oui	oui	oui
• dans l'article	oui	non	non
• dans le texte entier	oui	oui	oui
→ à proximité de x mots	oui	non	non
• de citations	oui	non	non
• de combinaisons exactes (lettres majuscules ou minuscules)	non	non	non
• d'éléments multimédias	oui (citations sonorisées)	oui (courts métrages et illustrations)	oui
• d'étymologies	oui	non	non
• de formes fléchies à partir du lemme	oui	oui	non
• de marques (de domaines, de registres, d'usage, géographiques) ⁶	oui	oui	oui
• par catégorie grammaticale	oui	non	non
• phonétique	oui	non	non
Outils pour la recherche :			
• correcteur orthographique	non	non	non
• jokers	oui	non	non
• opérateurs booléens	oui	non	oui («et» seulement)

⁶Les trois dictionnaires unilingues français ne permettent pas de rechercher les marques à proprement parler. Toutefois, il est possible de trouver des marques (de domaines, de registres, d'usage, géographiques) par une recherche en texte intégral, mais certains des résultats peuvent ne pas être pertinents. Par exemple, si l'on demande au NPR de trouver les entrées qui renferment le mot «Suisse», on obtient comme résultat les entrées *huitante* et *nonante*, qui contiennent la marque géographique, mais on aura aussi des entrées non pertinentes comme *francophonie* et *tamia*.

	NPR	LME	DHM
• annotation	oui	non	non
• appel depuis un traitement de texte :	oui (Word)	non	non
→ nécessité de retaper le mot	non	sans objet	sans objet
• copier-coller	oui	oui	oui ⁷
• exportation	oui	non	non
• impression	oui	oui	non
• signet	non	non	non

	NPR	LME	DHM
• compatibles	PC et Macintosh	PC et Macintosh	PC et Macintosh
• installation complète sur le disque dur	non	non	non
• version	1.0 pour Windows	2 pour Windows	Windows

⁷Il est impossible de copier-coller directement du DHM au traitement de texte. Il faut d'abord sélectionner l'entrée, la copier dans le presse-papiers et ensuite fermer l'application avant de venir la coller dans le document. Il est également impossible de copier seulement une partie de l'entrée.

1.4.6 Grilles sur les dictionnaires unilingues anglais

En ce qui a trait à la sélection des dictionnaires unilingues anglais, nous avons été restreinte dans notre choix par le coût des dictionnaires électroniques. Nous avons donc utilisé les trois dictionnaires unilingues anglais que nous avons à notre disposition : *New Shorter Oxford English Dictionary* (NSOED), *The American Heritage Dictionary of the English Language, Third Edition* (AH), *The Random House Unabridged Electronic Dictionary, Second Edition* (RHU).

	NSOED	AH	RHU
Navigation et historique :			
• historique	oui	oui	oui
• hypertexte généralisé	oui (double clic + commande)	oui	oui (double clic + commande)
• liens hypertextes	oui	oui	non

	NSOED	AH	RHU
Ajustement de l'interface et de l'information :			
• ajustement de la taille des fenêtres	oui	oui	non
• déplacement des fenêtres	oui	non	non
• emploi de couleurs dans l'article	oui	oui (très peu)	oui (très peu)
• modification de la taille des polices de caractères	oui	oui	oui
• modification des couleurs	oui	oui	non
• visualisation de différents types d'informations	oui (limitée)	non	oui (limitée)

	NSOED	AH	RHU
Article :			
• antonymes	non	oui	oui
• catégories grammaticales	oui	oui	oui
• citations	oui	oui	oui
• définitions	oui	oui	oui
• étymologies	oui	oui	oui
• exemples	oui	oui	oui
• formes fléchies	oui	oui	oui
• homonymes	oui	oui	oui
• marques (de domaines, de registres, d'usage, géographiques)	oui	oui	oui
• renvois	oui	oui	oui
• sous-entrées	oui	oui	oui
• synonymes	oui	oui	oui
• transcriptions phonétiques	oui	oui	oui
• variantes orthographiques	oui	oui	oui
Autres fenêtres :			
• aide en direct	oui	oui	oui
• nomenclature	oui	oui	oui
• tableau de conjugaison	non	non	non
• tableau des abréviations utilisées	oui	non	non
• tableau de transcriptions phonétiques	oui	oui	oui
Informations complémentaires :			
• annexes	oui	oui	non
• pages préliminaires	oui	oui	non

Aspect multimédia :			
• courts métrages vidéo	non	oui	non
• extraits sonores	non	oui	non
• illustrations (fixes ou animées)	non	oui	non
• prononciations sonorisées	non	oui	non
Nombre d'entrées	— ⁸	350 000	315 000

⁸La préface du NSOED électronique ou papier ne mentionne pas le nombre d'entrées.

	NSOED	AH	RHU
Types de recherche :			
• alphabétique	oui	oui	oui
• dans l'article	oui	oui	non
• dans le texte entier	oui	oui	oui
→ à proximité de x mots	non	oui	non
• de citations	oui	non	non
• de combinaisons exactes (lettres majuscules ou minuscules)	oui	non	oui
• d'éléments multimédias	sans objet	oui	sans objet
• d'étymologies	oui	non	non
• de formes fléchies à partir du lemme	non	oui	non
• de marques (de domaines, de registres, d'usage, géographiques) ⁹	oui	oui	oui
• par catégorie grammaticale	oui	non	non
• phonétique	oui	non	non
Outils pour la recherche :			
• correcteur orthographique	non	oui	oui
• jokers	oui	oui	oui
• opérateurs booléens	oui	oui	oui

⁹Les trois dictionnaires unilingues anglais ne permettent pas de rechercher les marques à proprement parler. Toutefois, il est possible de trouver des marques (de domaines, de registres, d'usage, géographiques) par une recherche en texte intégral, mais certains des résultats peuvent ne pas être pertinents. Par exemple, si l'on demande au RHU de trouver les entrées qui renferment le mot «singular», on obtient comme résultat les entrées *criterion* et *stratum*, qui contiennent une marque d'usage sur leur emploi au singulier, mais on aura aussi des entrées non pertinentes comme *extraordinary* et *rare*.

	NSOED	AH	RHU
• annotation	non	oui	non
• appel depuis un traitement de texte :	oui	oui	non
→ nécessité de retaper le mot	non	non	sans objet
• copier-coller	oui (Word) ¹⁰	oui	oui
• exportation	non	non	non
• impression	oui	oui	non
• signet	non	non	non

	NSOED	AH	RHU
• compatibles	PC	PC	PC et Macintosh
• installation complète sur le disque dur	non	non	non
• version	1.0.02 pour Windows	Win 32 pour Windows	1.2 pour Windows

¹⁰Il n'est pas possible de copier-coller du NSOED à WordPerfect 7.

1.4.7 Grilles sur les dictionnaires bilingues anglais-français / français-anglais

Les dictionnaires qui ont été sélectionnés pour les grilles suivantes sont les quatre principaux dictionnaires bilingues utilisés en traduction : *Dictionnaire Collins anglais-français / français-anglais* (DC), *Dictionnaire Hachette-Oxford* (DHO), *Grand dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français* (GDL), *Harrap's Shorter anglais-français / français-anglais* (HS).

	DC	DHO	GDL	HS
Navigation et historique :				
• historique	oui	oui	oui	oui
• hypertexte généralisé	oui (double clic + bouton droit)	oui (double clic + commande)	oui (double clic + commande)	oui (double clic + commande)
• liens hypertextes	non	oui	oui	oui
• passage d'une langue à l'autre sans en faire la demande	oui	non	oui	non

	DC	DHO	GDL	HS
Ajustement de l'interface et de l'information :				
• ajustement de la taille des fenêtres	oui	oui	non	oui
• changement de la langue de l'interface	oui	oui	oui	non
• changement de la langue du métalangage	non	non	non	non
• déplacement des fenêtres	oui	non	non	oui
• emploi de couleurs dans l'article	oui	oui	oui	oui
• modification de la taille des polices de caractères	oui	oui	oui	non
• modification des couleurs	oui	non	non	non
• visualisation de différents types d'informations	non	non	oui (limitée)	non

	DC	DHO	GDL	HS
Aspect multimédia :				
• courts métrages vidéo	non	non	non	non
• extraits sonores	non	non	non	non
• illustrations (fixes ou animées)	non	non	non	non
• prononciations sonorisées	non	non	non	non
Nombre d'entrées	300 000	350 000	300 000	300 000
Nombre de traductions	550 000	530 000	500 000	550 000

	DC	DHO	GDL	HS
Types de recherche :				
• alphabétique	oui	oui	oui	oui
• dans l'article	oui	oui	oui	oui
• dans le texte entier	oui	oui	oui	oui
→ à proximité de x mots	oui	non	non	oui
• de combinaisons exactes (lettres majuscules ou minuscules)	oui (seulement dans l'article affiché à l'écran)	oui	oui (seulement dans l'article affiché à l'écran)	non
• de formes fléchies à partir du lemme	non	non	non	non
• de marques (de domaines, de registres, d'usage, géographiques) ¹¹	oui	oui	oui	oui
• par catégorie grammaticale	non	non	non	non
• phonétique	non	non	non	non
Outils pour la recherche :				
• correcteur orthographique	non	non	oui	non
• jokers	oui	oui	oui	oui
• opérateurs booléens	oui	oui	oui	oui

¹¹Les quatre dictionnaires bilingues ne permettent pas de trouver les marques représentées par un symbole. Par exemple, lorsqu'on tape «*» dans la zone de texte du DC pour trouver la marque de registre *langage familier*, le dictionnaire donne un message d'erreur. Par ailleurs, le DC, le DHO, le GDL et le HS ne permettent pas de rechercher les marques à proprement parler. Toutefois, il est possible de trouver des marques (de domaines, de registres, d'usage, géographiques) par une recherche en texte intégral, mais certains des résultats peuvent ne pas être pertinents. Par exemple, si l'on demande au DC (partie anglais-français) de trouver les entrées qui renferment le mot «can», on obtient comme résultat les entrées *Franco* et *maritime*, qui contiennent la marque géographique, mais on aura aussi des entrées non pertinentes comme *able* et *support*.

	DC	DHO	GDL	HS
• annotation	non	non	oui	non
• appel depuis un traitement de texte :	oui	oui (Word seulement)	oui (Word seulement)	oui (Word seulement)
→ nécessité de retaper le mot	non	non	non	non
• copier-coller	oui	oui	oui	oui
• exportation	non	non	non	non
• impression	oui	oui	oui	oui
• signet	non	oui	non	non

	DC	DHO	GDL	HS
• compatibles	PC	PC	PC	PC
• installation complète sur le disque dur	oui (requiert 20 Mo d'espace libre sur le disque dur)	oui (requiert 72 Mo d'espace libre sur le disque dur)	non	oui (requiert 72 Mo d'espace libre sur le disque dur)
• version	Windows	1.1 pour Windows	Windows	1.0 pour Windows

1.5 Comparaison et évaluation des dix dictionnaires

Cette section compare et évalue les principales caractéristiques des dix dictionnaires électroniques. Elle permet de récapituler et de synthétiser le contenu de chacune des grilles.

1.5.1 Dictionnaires unilingues français

1.5.1.1 Utilisation

Des trois dictionnaires électroniques unilingues français, le NPR est le plus convivial tant par ses barres et ses fenêtres que par sa navigation. En effet, ses barres de boutons et de menus sont très complètes et faciles à interpréter tandis que les barres du LME et la barre de boutons du DHM sont très rudimentaires et opaques. De plus, le DHM ne contient même pas de barre de menus. En ce qui concerne la navigation, le NPR est le seul à faire usage des liens hypertextes, mais, en revanche, les trois dictionnaires permettent à l'utilisateur de cliquer sur n'importe quel mot contenu dans les entrées pour passer à une autre entrée.

1.5.1.2 Présentation

Encore une fois, le NPR surpasse les deux autres dictionnaires en ce qui a trait à la présentation. Il permet d'ajuster la taille des fenêtres, de modifier les couleurs et la taille des polices de caractères et de visualiser différents types d'informations¹². Le LME et le DHM, quant à eux, n'offrent pas autant de flexibilité. Seul le DHM permet d'ajuster la taille des fenêtres, mais il n'existe que deux grandeurs possibles.

¹²Le NPR offre six modes de visualisation : le plan de l'article (principaux sens), l'histoire du mot (étymologie et date d'apparition), les renvois analogiques (synonymes, contraires, homonymes), les exemples d'emploi, les citations littéraires et les homonymes.

1.5.1.3 Contenu

Le LME et le DHM diffèrent grandement du NPR par leur contenu, car il s'agit de dictionnaires encyclopédiques et non des dictionnaires de langue, comme le NPR. Ainsi, ils exploitent davantage l'aspect multimédia du cédérom : courts métrages vidéo, extraits sonores et illustrations (fixes ou animées). Toutefois, le NPR fait usage, dans une certaine mesure, de l'aspect sonore du multimédia : certains mots-vedettes (9000) et certaines citations (une centaine) sont sonorisés. Par ailleurs, le contenu des trois dictionnaires demeure essentiellement inchangé par rapport à leurs versions papier.

Le LME est le seul des dictionnaires analysés ici qui propose une mise à jour des données tous les trois mois. Cette mise à jour s'effectue via le site Internet de Liris Interactive. Par la suite, les entrées modifiées ou ajoutées apparaissent en bleu dans l'index, et celles qui ont été modifiées lors de la mise à jour précédente apparaissent en vert.

1.5.1.4 Capacités de recherche

Le NPR remporte haut la main la première place dans cette catégorie. Sur les onze types de recherche dans la grille, il est possible d'en effectuer dix avec le NPR. Le seul type de recherche impossible à effectuer avec le NPR est la recherche de combinaisons exactes (lettres majuscules ou minuscules). Quant au LME et au DHM, leurs capacités de recherche sont plutôt limitées. En effet, les concepteurs de ces dictionnaires électroniques ont très peu exploité les capacités de recherche qu'offre le cédérom. Il n'est même pas possible d'effectuer une recherche dans le corps de l'article affiché à l'écran. En plus des différents types de recherche, le NPR offre aux utilisateurs la

possibilité de se servir de jokers et d'opérateurs booléens¹³. Par exemple, si l'utilisateur veut chercher tous les mots-vedettes commençant par le préfixe «anti», il n'a qu'à taper le préfixe suivi du joker «.¹⁴» dans la fenêtre de recherche. Le résultat de cette recherche donne 233 entrées dont le mot-vedette commence par «anti». Les jokers permettent également de trouver des mots au singulier et au pluriel, des variantes orthographiques ou des mots de l'orthographe desquels on n'est pas certain.

1.5.1.5 Fonctions bureautiques

Seul le NPR permet d'effectuer cinq des fonctions bureautiques énumérées dans la grille. Toutefois, en ce qui concerne l'appel depuis un traitement de texte, il est accessible seulement à partir de l'application Word. En ce qui concerne le LME et le DHM, ils offrent très peu de fonctions bureautiques. De plus, la fonction copier-coller du DHM pose certains problèmes; il est impossible de copier-coller directement du dictionnaire au traitement de texte ou de copier-coller seulement une partie de l'entrée.

1.5.1.6 Environnement technique

Le LME et le DHM posent quelques problèmes au niveau de la configuration. Dans le cas du LME, la commande copier-coller (CTRL+C et CTRL+V) ne fonctionne pas, et la barre de tâches de Windows 95 disparaît lorsqu'on ouvre le dictionnaire électronique. Il est tout de même possible de faire du multitâche par le biais de la commande ALT+TAB. Le DHM, quant à lui, ne reconnaît

¹³Le DHM offre tout de même la possibilité de se servir de l'opérateur «et».

¹⁴L'astérisque remplace plusieurs caractères.

pas non plus la commande copier-coller, et l'utilisateur doit fermer le dictionnaire avant de passer à une application Windows.

1.5.2 Dictionnaires unilingues anglais

1.5.2.1 Utilisation

Les trois dictionnaires électroniques unilingues anglais offrent la possibilité d'afficher l'historique des mots consultés et de cliquer sur n'importe quel mot pour passer à l'entrée de celui-ci. Le NSOED et le AH contiennent également des liens hypertextes.

1.5.2.2 Présentation

Le NSOED surpasse les deux autres dictionnaires en ce qui a trait à la présentation. En effet, ce dictionnaire permet d'ajuster la taille des fenêtres et de les déplacer, de modifier les couleurs et la taille des polices de caractères et de visualiser différents types d'informations. Il est important de souligner que le NSOED et le RHU permettent la visualisation de différents types d'informations, mais de façon assez limitée. Dans le cas du NSOED, l'utilisateur a le choix d'afficher les citations, les expressions, les composés et les dérivés à la suite du sens auquel ils se rattachent ou de les afficher à la fin de l'article. Le RHU, de son côté, permet à l'utilisateur de choisir s'il veut ou non visualiser la prononciation et l'étymologie du mot-vedette. Dans l'ensemble, les interfaces du NSOED et du AH sont attrayantes tandis que l'interface du RHU est plutôt sobre et terne.

1.5.2.3 Contenu

Le contenu des dictionnaires électroniques est essentiellement le même que celui de leurs versions papier. Par contre, le AH se distingue par le fait qu'il exploite pleinement l'aspect multimédia du cédérom. En effet, il contient des illustrations, des courts métrages vidéo, des extraits sonores et des prononciations sonorisées.

1.5.2.4 Capacités de recherche

Les capacités de recherche du NSOED sont très puissantes; il est possible d'effectuer tous les types de recherche énumérés dans la grille, sauf la recherche de formes fléchies à partir du lemme. Le NSOED offre même la possibilité de combiner les résultats pour restreindre la recherche et de sauvegarder les résultats pour un usage ultérieur. En revanche, le AH et le RHU contiennent un correcteur orthographique, contrairement au NSOED. Ce correcteur affiche une liste de suggestions de mots correctement orthographiés lorsque l'utilisateur commet une erreur en tapant un mot. En plus, le AH permet de trouver deux mots à un empan de x nombre de mots dans le cas d'une recherche dans le texte entier. Par ailleurs, le RHU ne permet pas d'effectuer une recherche dans l'article affiché à l'écran, ce qui constitue un grand désavantage surtout pour les longues entrées.

Il est important de souligner que les trois dictionnaires permettent à l'utilisateur de se servir de jokers et d'opérateurs booléens lorsqu'il effectue ses recherches.

1.5.2.5 Fonctions bureautiques

Seul le AH permet à ses utilisateurs d'annoter les articles du dictionnaire. Par ailleurs, le NSOED et le AH sont accessibles depuis un traitement de texte sans que l'utilisateur ait à retaper le mot.

1.5.2.6 Environnement technique

Les trois versions Windows des dictionnaires unilingues anglais examinées dans la présente recherche n'ont présenté aucun problème de configuration, contrairement aux versions Windows des dictionnaires unilingues français.

1.5.3 Dictionnaires bilingues anglais-français / français-anglais

1.5.3.1 Utilisation

La navigation dans les dictionnaires bilingues diffère quelque peu d'un dictionnaire à l'autre : le DC ne renferme pas de liens hypertextes, et le DHO et le HS ne permettent pas le passage d'une langue à l'autre sans que l'utilisateur en fasse la demande.

1.5.3.2 Présentation

Au chapitre de la «présentation», le DC détient la première place; sur les huit éléments énumérés dans la grille, six s'appliquent à ce dictionnaire. Par ailleurs, le HS ne permet pas de modifier la langue de l'interface ni les polices de caractères. Il est surprenant qu'un dictionnaire bilingue n'offre pas à ses utilisateurs la possibilité de changer la langue de l'interface. Le seul dictionnaire bilingue qui permet de visualiser différents types d'informations est le GDL. En effet,

l'utilisateur peut choisir de consulter l'article sous forme abrégée (sans les exemples et les expressions) ou détaillée (avec les exemples et les expressions).

1.5.3.3 Contenu

Encore une fois, le contenu des dictionnaires électroniques est à peu près identique à celui de leurs versions papier. Le contenu du GDL se distingue par le fait qu'il contient des notices culturelles. Ces notices donnent une explication de certains termes en les situant dans leur contexte culturel dans la langue source. Par exemple, pour l'entrée *mai*, la fenêtre *Notice culturelle* affiche une explication sur les événements de mai 1968 : «The events of May 1968 came about when student protests, coupled with widespread industrial unrest, culminated in a general strike and rioting. De Gaulle's government survived the crisis, but the issues raised made the events a turning point in French social history». Par ailleurs, seul le HS ne renferme aucun tableau de conjugaison des verbes.

1.5.3.4 Capacités de recherche

Les capacités de recherche sont comparables pour les dictionnaires analysés : sur les huit éléments énumérés dans la grille, quatre ou cinq s'appliquent aux quatre dictionnaires bilingues. Par contre, les quatre dictionnaires bilingues présentent un sérieux inconvénient : ils ne permettent pas de rechercher les formes fléchies à partir du lemme. Le DC et le HS se démarquent par la fonction de «proximité» dans le cas d'une recherche dans le texte entier. Par exemple, si l'on veut trouver dans le HS les entrées qui contiennent les deux mots «film» et «scene» seulement dans un empan de cinq mots, on peut éliminer neuf entrées de la liste des résultats en utilisant cette fonction. En ce qui concerne les outils de recherche, seul le GDL est doté d'un correcteur orthographique.

1.5.3.5 Fonctions bureautiques

Les quatre dictionnaires sont accessibles à partir d'un traitement de texte, mais le DHO et le GDL offrent cette fonction seulement à partir de l'application Word. Pour ce qui est des autres fonctions bureautiques, seul le GDL permet aux utilisateurs d'annoter les articles du dictionnaire. De son côté, le DHO offre la fonction du «signet»; l'utilisateur peut marquer un article et y revenir plus tard grâce à cette fonction.

1.5.3.6 Environnement technique

Le DC, le DHO et le HS s'installent sur le disque dur, ce qui peut s'avérer fort pratique si l'on se sert de plusieurs dictionnaires électroniques à la fois et que l'on ne possède pas d'échangeur multidisque ou que l'on ne travaille pas en réseau. L'installation sur le disque dur permet également d'accélérer le temps d'accès. Maintenant que la mémoire se vend à un prix abordable, l'utilisateur peut installer un bon nombre de dictionnaires sur le disque dur de son ordinateur sans monopoliser tout l'espace.

1.6 Conclusion

Le Chapitre I a servi en grande partie à examiner les principales caractéristiques de dix dictionnaires électroniques au moyen de grilles d'analyse que nous avons élaborées. Les dictionnaires électroniques analysés dans ce chapitre possèdent essentiellement les mêmes composantes de base. Néanmoins, certains d'entre eux se distinguent par leur présentation (NPR, NSOED, DC), leurs capacités de recherche (NPR, NSOED) et leurs fonctions bureautiques (NPR, AH).

Chapitre II

Test et questionnaire

2.0 Introduction

Dans ce chapitre, il sera question d'un test et d'un questionnaire, qui ont pour but de recueillir des données sur les stratégies de recherche et de consultation chez les utilisateurs de dictionnaires électroniques et de dictionnaires papier et d'obtenir l'opinion des sujets sur les deux types de dictionnaires. Nous examinerons tout d'abord les quatre différentes méthodes (questionnaire, expérience contrôlée, observation directe, protocole de raisonnement à voix haute) employées pour recueillir des renseignements sur la performance et l'opinion des sujets, et nous justifierons le choix des méthodes sélectionnées. Ensuite, nous décrirons les étapes que nous avons suivies pour l'élaboration du test et du questionnaire. Nous présenterons, enfin, les résultats obtenus et analyserons les données du test¹⁵.

2.1 Méthodes

Le choix de la méthode de l'observation directe et du questionnaire s'est avéré une étape importante de cette étude. Il s'agissait en effet de déterminer quels étaient les avantages et les inconvénients de chaque méthode potentielle avant d'opérer le choix final. Kristen Mackintosh (1995) et Virginia Martin-Rutledge (1998) traitent, dans leur étude, du questionnaire, de l'expérience contrôlée, de l'observation directe et du protocole de raisonnement à voix haute. Elles y consacrent

¹⁵Les données sur le questionnaire seront traitées au Chapitre III.

respectivement un chapitre entier et une section. Nous allons maintenant examiner les avantages et les inconvénients de chacune de ces méthodes.

2.1.1 Questionnaire

Le questionnaire consiste en une série de questions. Cette méthode est la plus populaire parce qu'elle permet aux chercheurs d'obtenir l'opinion d'un grand nombre de sujets par des moyens pratiques et peu coûteux. De plus, il n'est pas nécessaire que les chercheurs soient présents quand les sujets remplissent le questionnaire. Toutefois, cette méthode présente un sérieux inconvénient : Glyn Hatherall (1984 : 184) soupçonne que, dans certains cas, les sujets répondent ce qu'on attend d'eux plutôt que de décrire honnêtement ce qu'ils font ou ce qu'ils pensent. En outre, certains sujets ne sont pas conscients ou ne peuvent se souvenir de leurs propres actions.

2.1.2 Expérience contrôlée

L'expérience contrôlée est le test comme tel; les sujets doivent accomplir une même tâche, et ils sont ensuite notés sur leur performance. Cette méthode semble être la moins controversée et la plus utilisée par les chercheurs. En effet, elle permet de recueillir des données brutes sur la performance d'un grand nombre de sujets sans qu'interviennent ceux-ci ou les chercheurs. Toutefois, cette méthode présente un inconvénient : les sujets doivent accomplir leur tâche dans des conditions peu naturelles. On parle de conditions peu naturelles parce que le test est une reproduction d'une situation réelle. Par conséquent, comme le remarque Martin-Rutledge (1998 : 42), les sujets peuvent ressentir une certaine pression lorsqu'ils répondent aux questions du test.

2.1.3 Observation directe

L'observation directe consiste à observer la démarche du sujet pendant qu'il accomplit une tâche. Cette méthode est la plus fiable parce qu'elle permet aux chercheurs d'observer directement la démarche des sujets. En général, les chercheurs prennent en note leurs observations sur papier et enregistrent parfois, sur film ou sur cassette (lorsqu'ils se servent du protocole de raisonnement à voix haute), le comportement des sujets. L'observation directe permet d'arriver à des constatations relativement précises. Toutefois, cette méthode présente trois inconvénients : le facteur nervosité chez certains sujets peut nuire à la performance ou au comportement de ceux-ci, le nombre des sujets est souvent limité parce que les tests doivent être administrés un par un, et il est impossible de prendre connaissance du raisonnement des sujets.

2.1.4 Protocole de raisonnement à voix haute

Le principal avantage qu'offre cette méthode est qu'elle permet aux chercheurs de connaître le processus cognitif des sujets. En outre, ces derniers risquent moins d'oublier ou d'interpréter leurs pensées parce que le raisonnement se fait sur-le-champ. Toutefois, la méthode du protocole de raisonnement à voix haute présente quelques inconvénients : certains processus cognitifs se prêtent difficilement à la verbalisation, le raisonnement des sujets peut être incomplet ou incorrect, et la verbalisation peut faire perdre aux sujets le fil de leur pensée. Les processus cognitifs qui se prêtent difficilement à la verbalisation sont ceux qui ne se font pas consciemment, qui sont automatiques. Cependant, selon Færch et Kasper (Mackintosh 1995 : 13), la consultation de dictionnaires par des traducteurs en herbe se fait en grande partie de façon consciente.

Il est important de souligner que cette méthode est souvent utilisée conjointement avec la méthode de l'observation directe (voir la section précédente).

2.1.5 Choix de la méthode

Après avoir examiné les avantages et les désavantages de chacune de ces méthodes, nous avons arrêté notre choix sur deux d'entre elles : l'observation directe et le questionnaire.

La première méthode nous permet d'observer directement la démarche des sujets, qui n'ont donc pas à décrire sur papier leurs stratégies de recherche. Elle nous permet également de noter seulement les comportements et les renseignements pertinents à notre étude. Par ailleurs, cette méthode permet au chercheur de fournir, au besoin, un soutien technique aux sujets. Il est important de souligner que l'observation directe présente quelques inconvénients non négligeables, mais nous croyons néanmoins que cette méthode convient le mieux à notre étude pour les raisons énumérées ci-dessus. Selon la méthodologie que nous avons établie, les sujets ne devaient pas décrire à voix haute leur démarche de consultation et de recherche parce que nous voulions reproduire une situation aussi naturelle que possible. De plus, il aurait été difficile pour les sujets de consulter les dictionnaires, de trouver les réponses et de parler à voix haute en même temps. Par contre, nous nous sommes rendu compte qu'il aurait été fort utile, surtout dans le cas des dictionnaires papier, de pouvoir prendre connaissance du raisonnement des sujets. En effet, pour le test portant sur les dictionnaires électroniques, il était relativement facile d'observer à l'écran la démarche de consultation (en regardant défiler l'information ou en examinant la position du curseur). Tel n'était pas le cas pour le test portant sur les dictionnaires papier.

La méthode du questionnaire a été choisie pour compléter celle de l'observation directe. En effet, l'observation directe ne permet pas de connaître les impressions qu'ont les sujets par rapport aux deux types de dictionnaires. Ainsi, nous avons élaboré un questionnaire pour obtenir l'opinion des sujets surtout sur les dictionnaires électroniques mais aussi sur les dictionnaires papier.

2.2 Élaboration du test

2.2.1 But et étendue du test

D'une part, le test (voir *Annexe 1* et *Annexe 2*) visait surtout à observer les stratégies de consultation et de recherche des sujets et à examiner dans quelle mesure ces stratégies diffèrent chez les utilisateurs de dictionnaires électroniques et de dictionnaires papier. D'autre part, ce test devait servir également à compiler des données sur le temps de consultation. Comme il a été mentionné précédemment, le nombre de sujets a dû être limité considérablement à cause des contraintes de temps. Il faut toutefois souligner que le test ne constitue pas la partie principale de la présente thèse¹⁶. Les résultats des deux tests et leur comparaison nous permettront néanmoins de faire des constatations intéressantes sur les stratégies employées par les utilisateurs des deux types de dictionnaires.

2.2.2 Choix des sujets

Un même test a été administré à deux groupes différents; chaque groupe était composé de six sujets. Le premier groupe devait répondre aux questions en se servant des dictionnaires sur

¹⁶Contrairement aux thèses de Mackintosh et de Martin-Rutledge, par exemple, qui étaient axées, en grande partie, sur un test.

cédérom, alors que le second groupe avait accès aux dictionnaires papier. Les groupes étaient aussi homogènes que possible, car, selon Mackintosh, l'homogénéité de l'échantillon ne cesse de prendre de l'importance depuis qu'il est possible de personnaliser les dictionnaires sur cédérom pour un ensemble déterminé d'utilisateurs (1995 : 63). Toutefois, il s'est avéré difficile de trouver un grand nombre de sujets correspondant aux critères que nous avons fixés (à savoir la langue maternelle, la scolarité et la formation en lexicographie) pour former un échantillon homogène (voir *Tableau 3* et *Tableau 4*). De plus, les deux groupes de sujets devaient faire preuve d'un niveau de compétence plus ou moins comparable en matière de consultation de dictionnaires papier et de dictionnaires électroniques, afin que les résultats des deux tests puissent être comparés. Ainsi, quatre étudiants-stagiaires en lexicographie¹⁷, qui possèdent une bonne connaissance des dictionnaires sur cédérom, ainsi que deux sujets qui n'en ont que des connaissances élémentaires, ont été retenus pour cette étude. Évidemment, il était impossible de trouver des sujets qui comptaient autant d'années d'expérience avec les dictionnaires électroniques qu'avec les dictionnaires papier, puisque le phénomène des dictionnaires sur cédérom est tout récent.

2.2.3 Tâche des sujets

Les deux groupes de sujets devaient, dans un premier temps, trouver la définition d'une unité lexicale soulignée dans une phrase et, dans un deuxième temps, trouver la traduction de cette unité

¹⁷Ces étudiants-stagiaires travaillent en lexicographie au projet de Dictionnaire canadien bilingue de l'École de traduction et d'interprétation à l'Université d'Ottawa. Ces étudiants-stagiaires ont été choisis parce qu'ils savaient déjà se servir de plusieurs dictionnaires électroniques.

à l'aide des dictionnaires mis à leur disposition : trois dictionnaires électroniques pour le premier groupe et trois dictionnaires papier pour le second groupe.

2.2.4 Sélection des dictionnaires

Les trois dictionnaires qui ont servi pour le test sont : le *Nouveau Petit Robert* (NPR), le *New Shorter Oxford English Dictionary* (NSOED) et le *Dictionnaire Collins anglais-français / français-anglais* (DC). Ces trois dictionnaires ont été choisis parce que leurs versions électroniques présentent des types de recherche intéressants et que le NPR et le DC sont souvent utilisés en traduction. Par ailleurs, le nombre de dictionnaires a été limité à trois parce qu'il aurait fallu donner une formation pour chacun des dictionnaires électroniques et que les sujets auraient eu de la difficulté à se familiariser avec un plus grand nombre de dictionnaires.

2.2.5 Contenu du test

Le test était composé de huit paires de phrases, soit quatre françaises et quatre anglaises; les quatre phrases en langue de départ contenaient chacune une unité lexicale que les sujets devaient définir et traduire. Un fichier Word¹⁸ a été créé pour chaque phrase afin de permettre l'enregistrement du temps de réponse dans chacun des cas. Afin que les exemples soient aussi authentiques que

¹⁸Le logiciel de traitement de textes Word a été utilisé pour le test parce qu'il permet d'ouvrir au moins dix-sept fichiers à la fois (en l'occurrence les seize questions et les directives), contrairement à WordPerfect qui permet d'ouvrir seulement neuf fichiers à la fois. Word permet également de copier-coller des entrées à partir du NSOED, ce qui est impossible avec WordPerfect 7.

possible, les phrases françaises et anglaises ont été tirées d'un corpus¹⁹, puis elles ont été traduites. Les unités lexicales faisant l'objet du test étaient de nature diverses : mots polysémiques (*signe*, *face*), composés (*chèque de voyage*, *pocket money*), locution (*au pied de la lettre*), proverbe (*la parole est d'argent*, *le silence est d'or*), verbe à particule (*write down*), expression (*as clean as a whistle*). Ces éléments ont été choisis parce qu'ils donnaient lieu à des stratégies de recherche variées pour les dictionnaires sur cédérom (voir *Annexe 3*). Par exemple, il existe au moins trois façons de trouver, dans le NPR électronique, la définition du mot polysémique «*signe*» dans le sens de «*signe du zodiaque*» (sens II 4°) : 1. afficher le plan de l'article pour l'entrée *signe*; 2. chercher le mot «*zodiaque*» sous l'entrée *signe*; 3. chercher dans le texte les mots «*signe*» et «*zodiaque*».

2.2.6 Enregistrement des données

Nous avons créé un formulaire d'enregistrement des données (voir *Annexe 8*) permettant de prendre en note seulement les renseignements pertinents. Ce formulaire permettait de noter uniquement les informations essentielles comme les stratégies de recherche et les entrées consultées.

2.3 Administration du test

2.3.1 Prétest

Avant d'administrer les tests, nous avons procédé à un test préliminaire sur les dictionnaires électroniques. Ce premier test avait pour objet d'identifier les problèmes techniques qui pourraient nuire au bon déroulement du test. Un sujet, qui ne faisait pas partie des deux groupes sélectionnés

¹⁹Presse canadienne française (77 millions de mots) et English Canadian Press (129 millions de mots), qui font partie du corpus informatisé Textum.

pour le test, s'est prêté à un test préliminaire. Les problèmes révélés par ce dernier ont ensuite été réglés; nous avons, par exemple, corrigé quelques coquilles dans les phrases, et nous avons déterminé l'ordre dans lequel il fallait ouvrir les fichiers.

2.3.2 Lieu du test

Le test s'est déroulé dans les locaux qui abritent le Dictionnaire canadien bilingue (DCB²⁰). Cet endroit a été choisi, d'une part, pour des raisons techniques : deux des dictionnaires électroniques et deux des dictionnaires papier utilisés pour les tests s'y trouvent. En effet, le NPR et le DC électroniques sont en réseau. En ce qui concerne la version électronique du NSOED, nous nous sommes servie de notre propre exemplaire, que nous avons inséré dans le lecteur de l'ordinateur utilisé pour le test. Ainsi, les sujets n'ont pas eu à manipuler les cédéroms. Quant à la version papier du NSOED, nous avons obtenu la permission spéciale d'emprunter la copie papier de ce dictionnaire, qui se trouve à la référence de la Bibliothèque Morisset de l'Université d'Ottawa. D'autre part, l'emplacement du projet de DCB, sur le campus de l'Université d'Ottawa, était commode pour les sujets, qui devaient tous s'y rendre pour étudier ou travailler.

2.3.3 Directives et formation pour le test

Avant de procéder au test, les sujets devaient lire attentivement les directives à l'écran. Ensuite, nous nous sommes assurée qu'ils comprenaient bien la tâche à accomplir. Les sujets participant au test sur les dictionnaires électroniques ont reçu une brève formation afin qu'ils

²⁰Projet de Dictionnaire canadien bilingue de l'École de traduction et d'interprétation mené à l'Université d'Ottawa.

puissent se familiariser avec les types de recherche les plus courants. Ils avaient également à leur disposition un aide-mémoire (voir *Annexe 7*) sur les commandes de base pour les trois dictionnaires électroniques. La formation et l'aide-mémoire étaient nécessaires pour la comparaison des résultats des deux tests; il fallait que les sujets des deux groupes possèdent des compétences relativement comparables en matière de consultation de dictionnaires.

2.3.4 Réponses aux questions du test

Après avoir lu les directives et reçu leur formation (dans le cas du test sur les dictionnaires électroniques), les sujets ont répondu aux questions du test. Pour le test sur les dictionnaires électroniques, les sujets devaient copier le bloc où se trouvait la définition ou la traduction de l'élément et ensuite le coller dans le traitement de texte. Dans le cas du test sur les dictionnaires papier, les sujets devaient noter le numéro de la division de sens pour la définition ou la traduction de l'élément. Une fois les réponses collées ou notées, les sujets devaient fermer et sauvegarder le fichier et passer ensuite à la question suivante. Certains sujets, conscients du fait que le temps était pris en considération, essayaient de se dépêcher pour trouver leurs réponses.

2.3.5 Enregistrement des données

Pendant que les sujets effectuaient leurs recherches, nous prenions des notes sur leurs méthodes de recherche et les entrées consultées. La prise en note des observations n'a pas semblé déranger la plupart des sujets.

2.3.6 Profil des sujets et questionnaire

Une fois le test terminé, les sujets devaient remplir un profil des sujets (voir *Annexe 5* et *Annexe 6*) et le questionnaire (dans le cas du test sur les dictionnaires électroniques). En répondant au questionnaire, les sujets avaient toujours à leur disposition les trois dictionnaires électroniques; de cette façon, ils avaient la possibilité de vérifier, par exemple, des aspects de l'interface ou des capacités de recherche s'ils en ressentaient le besoin.

2.4 Analyse et compilation des données sur le test

2.4.1 Méthodes et types de recherche

Le *Tableau 1* et le *Tableau 2* ci-après renferment les données sur le temps de consultation pour chacune des questions et pour chacun des sujets (voir *Annexe 1* et *Annexe 2* pour les tests sur les dictionnaires électroniques et les dictionnaires papier). La colonne de droite de ces deux tableaux représente le temps moyen de consultation utilisé pour chacune des questions, et la dernière rangée du bas représente le temps total de consultation pour chacun des sujets.

Il est important de noter que le temps de consultation pour les deux tests a été calculé à la minute près parce que logiciel Word n'enregistre malheureusement pas les secondes lorsqu'un fichier est sauvegardé. Ainsi, nous avons attribué une valeur au laps de temps que les sujets ont mis pour trouver leurs réponses (voir la légende ci-après).

Temps	Valeur
0 - 59 s	0
1 min - 1 min 59 s	1
2 min - 2 min 59 s	2
3 min - 3 min 59 s	3
4 min - 4 min 59 s	4
5 min - 5 min 59 s	5
6 min - 6 min 59 s	6
7 min - 7 min 59 s	7
8 min - 8 min 59 s	8
9 min - 9 min 59 s	9
<i>etc.</i>	<i>etc.</i>

Le tableau ci-dessous renferme les huit paires de phrases que contenait les tests sur les dictionnaires électroniques et les dictionnaires papier.

1.a. Taiwan a émis vingt-quatre séries de timbres représentant à deux reprises les douze <u>signes</u> du zodiaque.
1.b. Taiwan issued twenty four stamp series representing twice the twelve _____ of the zodiac.
2.a. Il est recommandé d'amener séparément des photocopies de son passeport, de son billet d'avion et de ses <u>chèques de voyage</u> .
2.b. We recommend that you bring separate photocopies of your passport, plane ticket, and _____.
3.a. Prise <u>au pied de la lettre</u> , la notion d'Euro-Québécois recoupe deux réalités apparemment contradictoires.
3.b. taken _____ the notion of Euro-Quebecker supports two obviously contradictory realities.
4.a. Son proverbe préféré était sûrement « <u>la parole est d'argent, le silence est d'or</u> ».
4.b. Her favourite proverb was certainly "_____."
5.a. The change could mean disfigurement of the <u>face</u> of the building.
5.b. Le changement pourrait aboutir à une défiguration de la / du _____ de l'immeuble.
6.a. He used to earn his <u>pocket money</u> shovelling driveways.
6.b. Il gagnait sa / son _____ en pelletant la neige des entrées.
7.a. <u>Write down</u> your observations.
7.b. Veuillez _____ vos observations.
8.a. When the ski pole got caught in the chair lift, it broke off <u>as clean as a whistle</u> .
8.b. Lorsque le bâton de ski est resté pris dans le remonte-pente, il a cassé _____.

Tableau 1

Questions	Sujet 1	Sujet 2	Sujet 3	Sujet 4	Sujet 5	Sujet 6	Moyenne
1.a.	3	1	3	1	1	4	2,2
1.b.	1	1	1	2	3	1	1,5
2.a.	2	1	1	0	2	1	1,2
2.b.	1	1	1	1	1	2	1,2
3.a.	2	2	3	1	3	1	2
3.b.	2	1	0	1	1	1	1
4.a.	3	1	2	1	3	1	1,8
4.b.	1	2	1	2	1	2	1,5
5.a.	1	1	1	1	2	1	1,2
5.b.	1	1	1	1	1	0	0,8
6.a.	3	1	2	1	8	4	3,2
6.b.	1	0	0	2	1	2	1
7.a.	2	1	1	1	2	2	1,5
7.b.	1	1	1	1	1	1	1
8.a.	2	1	2	1	1	1	1,3
8.b.	4	1	1	1	3	1	1,8
Total	30	17	21	18	34	25	24,2

Tableau 2

Questions	Sujet 1	Sujet 2	Sujet 3	Sujet 4	Sujet 5	Sujet 6	Moyenne
1.a.	1	1	2	1	3	2	1,7
1.b.	2	1	1	1	1	1	1,2
2.a.	2	1	2	1	0	1	1,2
2.b.	1	1	1	1	2	0	1
3.a.	3	1	4	3	0	2	2,2
3.b.	1	1	2	1	1	2	1,3
4.a.	2	1	3	1	1	1	1,5
4.b.	1	2	2	0	1	2	1,3
5.a.	1	2	2	2	2	1	1,7
5.b.	1	1	2	1	1	1	1,2
6.a.	2	1	2	1	1	0	1,2
6.b.	1	1	2	1	1	1	1,2
7.a.	1	2	2	1	0	2	1,3
7.b.	1	1	1	1	1	0	0,8
8.a.	1	1	1	2	2	3	1,7
8.b.	1	2	4	1	1	2	1,8
Total	22	20	34	19	18	19	22,3

En étudiant de près le *Tableau 1* et le *Tableau 2* ci-dessus et en analysant les notes prises lors du test, il est possible de faire les deux constatations suivantes quant à la recherche dans les dictionnaires électroniques. Première constatation : lorsque l'utilisateur veut chercher un mot en particulier dans une entrée qui est assez longue, il est normalement plus rapide de trouver ce mot avec un dictionnaire électronique qu'avec un dictionnaire papier. C'est le cas de la question 5.a., où les sujets devaient trouver la définition de «face» dans le sens de «façade d'un bâtiment». Il faut noter que l'entrée *face* est très longue, car elle contient de nombreux sens. Les sujets du test sur les dictionnaires électroniques se sont servis de la commande *Find* pour trouver le mot «building» au lieu de parcourir l'entrée au complet, tandis que les sujets de l'autre test ont dû parcourir sur papier un à un les nombreux sens de l'entrée avant de trouver la définition recherchée. Ainsi, pour ce mot, le temps moyen de consultation est moins élevé avec les dictionnaires électroniques qu'avec les dictionnaires papier : 1,2 contre 1,7. C'est le cas également de la question 5.b. : cette fois-ci, les sujets devaient trouver l'équivalent de «face». L'entrée *face* dans le DC s'étend sur plusieurs écrans ou colonnes. Pour le test sur les dictionnaires électroniques, trois des sujets se sont servis de la commande *Find* pour trouver rapidement le mot «building». Les trois autres sujets ont repéré l'équivalent assez rapidement, probablement en raison de la mise en page aérée et de l'emploi de couleurs (actants affichés en rose). Pour le test sur les dictionnaires papier, les sujets ont dû examiner un à un les nombreux équivalents accompagnés d'actants et de référents. Les sujets du test sur les dictionnaires électroniques ont ainsi mis moins de temps que les autres sujets : 0,8 contre 1,2.

Seconde constatation : lorsque l'utilisateur cherche la définition d'une expression composée de plusieurs mots porteurs de sens, les dictionnaires électroniques peuvent faciliter et accélérer le processus de recherche. C'est le cas de l'expression «as clean as a whistle» (question 8.a.). Les

sujets du test sur les dictionnaires électroniques ont opté pour deux stratégies de recherche différentes : certains sujets ont choisi soit d'afficher l'entrée *clean* et de chercher le mot «whistle», soit d'afficher l'entrée *whistle* et de chercher le mot «clean»²¹; d'autres sujets ont choisi l'engin de recherche qui leur permettait de chercher dans tout le texte des entrées du dictionnaire. Cette dernière stratégie s'est avérée très utile parce que les sujets ne savaient pas au juste sous quelle entrée trouver l'expression. En effet, comme l'explique Sydney I. Landau (1984 : 290) : «l'accès en ligne au corpus d'un dictionnaire permet à l'utilisateur d'éviter de vérifier deux entrées pour trouver une définition lorsque la première entrée est un renvoi à la deuxième²².» Dans le NSOED, l'expression se trouve sous *clean* et *whistle*, mais c'est sous l'entrée *whistle* que se trouve la définition. Les sujets du test sur les dictionnaires électroniques ont donc mis en moyenne moins de temps que les sujets du test sur les dictionnaires papier à trouver la définition de l'expression : 1,3 contre 1,7.

Les tableaux et les notes prises pendant le test révèlent également les types de recherche qui se prêtent mieux aux dictionnaires papier. Première constatation : lorsque le sujet doit parcourir une par une les nombreuses divisions de sens d'une entrée, il est plus rapide et plus aisé de consulter l'entrée sur papier que sur écran d'ordinateur. En effet, le dictionnaire papier permet à l'utilisateur de visualiser d'un simple coup d'œil l'entrée dans son ensemble ainsi que les divisions de sens, contrairement au dictionnaire sur cédérom qui permet de voir seulement une partie de l'entrée à la fois. C'est le cas de la question 1.a., où les sujets devaient trouver la définition de «signe» dans le sens de «signe du zodiaque». Dans le NPR, l'entrée *signe* est très longue et, de plus, le sens de

²¹Cette stratégie ressemble à celle de l'exemple précédent.

²²C'est nous qui traduisons : «[...] on-line access to a dictionary corpus enables one to avoid having to look up two terms, if the first should be a cross-reference, to find a definition.»

«signe du zodiaque» se trouve à la toute fin de l'entrée. Ainsi, les sujets du test sur les dictionnaires papier ont mis en moyenne moins de temps que les sujets du test sur les dictionnaires électroniques à repérer le sens de «signe» : 1,7 contre 2,2. Seconde constatation : il est plus rapide de trouver dans un dictionnaire papier un composé qui se trouve dans un bloc séparé. C'est le cas de la question 6.a., où les sujets devaient trouver la définition du composé «pocket money». L'entrée *pocket* est également très longue, et le bloc de composés se trouve à la fin de l'entrée. Les sujets du test sur les dictionnaires papier ont pu repérer facilement le bloc des composés dans la version papier du NSOED parce que ce bloc, placé à la fin de l'entrée, est signalé par un retrait ainsi que des caractères gras. En parcourant rapidement du regard l'entrée, ils ont découvert presque immédiatement le bloc des composés. Quant aux sujets du test sur les dictionnaires électroniques, ils ont éprouvé plus de difficulté à trouver le composé «pocket money» en raison des différentes méthodes de recherche et d'affichage qui s'offraient à eux. En effet, les types de recherche du NSOED sont quelque peu complexes, surtout pour des sujets qui ne s'étaient jamais servis de ce dictionnaire électronique (voir *Tableau 3*). Les sujets ont donc tenté plusieurs stratégies de recherche avant de trouver la définition du composé. Par ailleurs, l'affichage à l'écran d'une entrée longue comme *pocket* ou *money* a présenté quelques inconvénients pour les sujets. La plupart parcouraient l'entrée et abandonnaient presque aussitôt cette stratégie lorsqu'ils ne trouvaient pas rapidement ce qu'ils cherchaient. Ainsi, les sujets qui ont participé au test sur les dictionnaires électroniques ont mis considérablement plus de temps que les sujets du test sur les dictionnaires papier à trouver la définition du composé «pocket money» : 3,2 contre 1,2.

Le *Tableau 3* et le *Tableau 4* ci-après renferment les données sur le profil des sujets pour les tests sur les dictionnaires électroniques et les dictionnaires papier. Certaines de ces données ont servi à l'analyse des résultats du test (voir 2.4.1 et 2.4.2).

Tableau 3

A. Renseignements généraux				
Langue maternelle	Langue seconde	Âge moyen	Sexe	Nationalité
anglais : 5	français : 5	26,3 ans	féminin : 5	canadienne : 5
français : 1	anglais : 1		masculin : 1	américaine : 1
B. Études				
Programme en cours	Formation en lexicographie	TRA 2917²³		
maîtrise (1 ^{ère} année) : 3	oui : 4	oui : 3		
maîtrise (2 ^e année) : 3	non : 2	non : 3		
C. Utilisation des dictionnaires électroniques et des dictionnaires papier				
Fréquence d'utilisation (électroniques)	Années d'expérience (électroniques)	Fréquence d'utilisation (papier)	Années d'expérience (papier)	Version la plus utilisée : électronique ou papier
toutes les semaines : 4 ²⁴	moyenne : 2 ans	toutes les semaines : 6	moyenne : 13 ans	papier : 6
D. Utilisation antérieure des dictionnaires électroniques utilisés pour le test				
NPR	DC	NSOED		
oui : 5	oui : 5	non : 6		
non : 1	non : 1			

²³Cours d'Initiation à la recherche documentaire.

²⁴Deux des sujets ont dit ne pas se servir de dictionnaires électroniques régulièrement, mais ils s'en sont néanmoins déjà servis.

Tableau 4

A. Renseignements généraux				
Langue maternelle	Langue seconde	Âge moyen	Sexe	Nationalité
anglais : 5	français : 5	27,8 ans	féminin : 4	canadienne : 4
français : 1	anglais : 1		masculin : 2	écossaise : 1
				française : 1
B. Études				
Programme en cours	Formation en lexicographie	TRA 2917		
maîtrise (1 ^{re} année) : 3 (2 ^e année) : 1	oui : 4	non : 5		
propédeutique : 1	non : 2	oui : 1		
baccalauréat accélééré (2 ^e année) : 1				
C. Utilisation des dictionnaires papier et des dictionnaires électroniques				
Fréquence d'utilisation (papier)	Années d'expérience (papier)	Fréquence d'utilisation (électroniques)	Années d'expérience (électroniques)	Version la plus utilisée : papier ou électronique
toutes les semaines : 5	moyenne : 14 ans	toutes les semaines : 2	moyenne : 0,9 an	papier : 5
tous les mois : 1		tous les mois : 1		papier et électronique : 1
		quelques fois par année : 1		
		jamais : 2		

D. Utilisation antérieure des dictionnaires papier utilisés pour le test				
NPR	DC	NSOED		
oui : 6	oui : 6	non : 6		

2.4.2 Temps de consultation

Un des objectifs du test était de compiler des données sur le temps de consultation. Comme il a été mentionné précédemment, il a été possible de déterminer à la minute près le temps de consultation pour chacune des seize questions du test grâce à l'information qui accompagne le nom des fichiers. Il est important de souligner que le temps de consultation comprend également le temps que les sujets ont mis pour copier-coller (test sur les dictionnaires électroniques) ou noter (test sur les dictionnaires papier) leurs réponses. D'après ce que nous avons pu constater durant le test, ces deux façons de répondre aux questions du test prenaient à peu près le même temps. Le *Tableau 5* ci-dessous compare la moyenne des deux tests pour chaque question, donne la différence entre les deux moyennes et indique quelle version a permis aux sujets de trouver la réponse le plus rapidement.

Tableau 5

Questions	Moyenne pour les dictionnaires électroniques	Moyenne pour les dictionnaires papier	Différence entre les deux moyennes	Version la plus rapide
1.a.	2,2	1,7	0,5	papier
1.b.	1,5	1,2	0,3	papier
2.a.	1,2	1,2	0	—
2.b.	1,2	1	0,1	papier
3.a.	2	2,2	0,2	électronique
3.b.	1	1,3	0,3	électronique
4.a.	1,8	1,5	0,3	papier
4.b.	1,5	1,3	0,2	papier
5.a.	1,2	1,7	0,5	électronique
5.b.	0,8	1,2	0,4	électronique
6.a.	3,2	1,2	2	papier
6.b.	1	1,2	0,2	électronique
7.a.	1,5	1,3	0,2	papier
7.b.	1	0,8	0,2	papier
8.a.	1,3	1,7	0,4	électronique
8.b.	1,8	1,8	0	—
Total	24,2	22,3	5,8	papier : 8 électronique : 6 à égalité : 2

Ce tableau est particulièrement intéressant, car il permet de faire les constatations suivantes :

- dans 8 cas sur 16, la moyenne du temps de consultation est moins élevée avec la version papier qu'avec la version électronique;
- dans 6 cas sur 16, la moyenne du temps de consultation est moins élevée avec la version électronique qu'avec la version papier;
- dans 2 cas sur 16, la moyenne du temps de consultation est la même;
- la moyenne du temps total de consultation est moins élevée avec la version papier.

Quelques raisons peuvent expliquer pourquoi les sujets ont mis plus de temps à trouver leurs réponses dans les dictionnaires électroniques que dans les dictionnaires papier. D'abord, même si quatre sujets sur six disent utiliser les dictionnaires sur cédérom de façon hebdomadaire (voir *Tableau 3*), ils sont sûrement plus à l'aise avec les dictionnaires papier. En effet, les sujets comptent davantage d'années d'expérience avec les dictionnaires papier qu'avec les dictionnaires sur cédérom, et ils se servent davantage des versions papier que des versions électroniques (voir *Tableau 3*). De plus, aucun des six sujets ne s'était servi auparavant du NSOED, qui a donné du fil à retordre aux sujets en particulier pour la question 6.a. Ensuite, il s'offrait aux sujets davantage de choix en matière de moyens de recherche que dans le cas du test sur les dictionnaires papier. Les sujets devaient réfléchir aux différents types de recherche qui s'offraient à eux et ensuite choisir celui qui conviendrait le mieux. Parfois, leurs recherches s'avéraient infructueuses, et ils devaient changer de

stratégie. Enfin, le *Tableau 6* ci-après semble indiquer que les sujets du test sur les dictionnaires papier ont peut-être donné des réponses rapides, mais les sujets du test sur les dictionnaires électroniques ont pris le temps de trouver les bonnes définitions et traductions dans tous les cas sauf un. En effet, seulement un sujet du test sur les dictionnaires électroniques a commis une erreur en répondant aux seize questions, tandis que cinq sujets du test sur les dictionnaires papier ont commis en tout treize erreurs en répondant aux questions.

2.4.3 Risque d'erreur

Le *Tableau 6* ci-après permet de faire la constatation suivante : les sujets ont commis moins d'erreurs avec les dictionnaires électroniques qu'avec les dictionnaires papier. Deux raisons peuvent expliquer ce phénomène.

Premièrement, les capacités de recherche des dictionnaires électroniques ont permis aux sujets d'extraire les entrées contenant tous les mots recherchés, ce qui prendrait un temps considérable avec les dictionnaires papier.

Deuxièmement, à l'une des questions du questionnaire, un sujet a répondu que, selon lui, il est plus efficace et plus rapide d'effectuer une recherche à l'aide des engins de recherches des dictionnaires électroniques que d'effectuer une recherche manuelle dans un dictionnaire papier. Il ajoute que s'il ne trouve pas ce qu'il cherche après avoir regardé à deux ou trois endroits dans un dictionnaire papier, il abandonne la recherche.

Les résultats à la question 4.a. (voir *Tableau 6*) peuvent servir de preuve à ces deux affirmations. Les sujets du test sur les dictionnaires électroniques ont tous répondu correctement à cette question, contrairement à cinq sujets du test sur les dictionnaires papier qui ont trouvé le proverbe «la parole est d'argent, le silence est d'or» mais sans explication. Les capacités de

recherche des dictionnaires sur cédérom ont permis aux sujets d'extraire toutes les entrées qui contenaient les mots «parole» et «argent» et de chercher sous ces entrées un mot du proverbe, par exemple «silence» ou «on». De leur côté, les cinq sujets du test sur les dictionnaires papier ont cessé leurs recherches après avoir trouvé le proverbe sous l'entrée *parole*.

Ainsi, les capacités de recherche des dictionnaires électroniques permettent d'extraire les entrées contenant tous les mots recherchés de façon plus rapide et plus efficace qu'avec les dictionnaires papier.

Le *Tableau 6* ci-après renferme les données sur les réponses incorrectes pour les tests sur les dictionnaires électroniques et sur les dictionnaires papier. Lorsque le sujet a trouvé l'unité lexicale mais sans définition, un simple **X** a été inscrit dans la case. Par exemple, pour la locution «au pied de la lettre», certains sujets ont repéré la locution sous *pied*, mais la définition se trouve sous *lettre*. Lorsque le sujet a trouvé une mauvaise définition ou traduction pour l'unité lexicale, un double **XX** a été inscrit dans la case.

Tableau 6

	Dictionnaires électroniques	Dictionnaires papier				
Questions	Sujet 6	Sujet 1	Sujet 3	Sujet 4	Sujet 5	Sujet 6
1.a.						XX
1.b.						
2.a.						
2.b.						
3.a.		X		X		X
3.b.						
4.a.		X	X	X	X	X
4.b.						
5.a.				XX		
5.b.						
6.a.	XX					
6.b.						
7.a.						
7.b.						
8.a.			X			XX
8.b.			XX			

2.5 Élaboration du questionnaire

2.5.1 But et contenu du questionnaire

Le questionnaire (voir *Annexe 4*) a été élaboré dans le but d'obtenir l'opinion des sujets surtout sur les dictionnaires électroniques, mais aussi les dictionnaires papier. D'une part, le questionnaire pose des questions précises sur les dictionnaires électroniques quant à leur utilisation, à leur présentation, à leur contenu, à leurs capacités de recherche, à leurs fonctions bureautiques et à leur environnement technique. Ces questions ont pour but de déterminer les forces et les faiblesses des dictionnaires électroniques que les grilles d'analyse (voir 1.4) ne permettent pas de constater au premier abord. D'autre part, le questionnaire demande aux sujets d'attribuer une valeur aux dictionnaires électroniques en ce qui concerne leur convivialité, leur apparence et leurs capacités de recherche. Ces questions servent à examiner des éléments des dictionnaires sur cédérom qui ne figurent pas dans les grilles d'analyse parce qu'ils introduisent une certaine part de subjectivité (voir 1.4.3).

2.5.2 Choix des sujets

Seuls les sujets du test sur les dictionnaires électroniques ont répondu au questionnaire parce que la grande majorité des questions portaient sur les dictionnaires sur cédérom et que les sujets du test sur les dictionnaires papier n'auraient pas été en mesure de répondre à ces questions.

2.6 Compilation des données sur le questionnaire

Cette section vise à résumer les points les plus intéressants qu'ont soulevés les sujets en répondant au questionnaire. Il est important de souligner que nous ne procéderons pas ici à l'analyse des résultats du questionnaire. Les résultats ci-dessous seront analysés au Chapitre III.

Le barème de qualité ci-dessous contient les valeurs que devaient attribuer les sujets aux dictionnaires électroniques en ce qui concerne leur convivialité, leur apparence et leurs capacités de recherche (voir les questions I. 1., I. 2., II. 1. et III. 1.).

Degré de qualité	Valeur
nettement supérieur	1
supérieur	2
moyen	3
inférieur	4
nettement inférieur	5

2.6.1 Questions I. 1. et I. 2. : Degré de convivialité des trois dictionnaires électroniques

Le tableau ci-après contient les données sur le degré de convivialité des trois dictionnaires électroniques utilisés pour le test. Les sujets se sont servis du barème ci-dessus pour établir la qualité de chacun des dictionnaires.

	NPR	NSOED	DC
Degré de convivialité des barres et des fenêtres :			
• barres de boutons	2	2,8	3,7
• barres de menus	2,7	2,7	3
• fenêtres d'aide	2,8	2,6	3,2
Degré de convivialité	2,3	3	3

2.6.2 Question I. 3 : Historique et navigation des dictionnaires électroniques

Il semble que le plus grand avantage qu'offrent l'historique et la navigation soit la rapidité; ces deux fonctions permettent de passer plus rapidement à une autre entrée, de consulter les renvois ou de retourner à une entrée consultée auparavant.

2.6.3 Question II. 1. : Apparence globale des trois dictionnaires électroniques

Le tableau ci-dessous contient les données sur l'apparence globale des trois dictionnaires électroniques utilisés pour le test. Les sujets se sont servis d'un barème (cf. p. 68) pour établir la qualité de chacun des dictionnaires.

	NPR	NSOED	DC
Apparence globale	3	3,5	2,7

2.6.4 Question II. 2. : Changement de la langue du métalangage²⁵ dans les dictionnaires électroniques bilingues

Quatre des sujets ont dit qu'ils se serviraient de la fonction permettant de changer la langue du métalangage si celle-ci était offerte (ce qui n'était pas le cas du dictionnaire électronique bilingue utilisé pour le test). Cette fonction leur procurerait l'avantage de comprendre plus facilement le métalangage. Pour ce qui est des autres sujets, ils n'utiliseraient pas cette fonction parce que les termes du métalangage sont peu compliqués de toute façon.

²⁵Le métalangage est un langage servant à décrire la langue par des indications de sens, des catégories grammaticales, des marques (d'usage, de domaine, de registre, géographiques), des actants, des référents, etc.

2.6.5 Question II. 3. : Présentation dans les dictionnaires électroniques

Les sujets considèrent que, dans les dictionnaires électroniques, la consultation est facilitée par la présentation, c'est-à-dire par l'emploi de couleurs dans l'article, la mise en page aérée et l'ajustement de la taille des caractères.

2.6.6 Question II. 4. : Avantages de la visualisation sélective de l'information dans le NPR

Le NPR permet la visualisation sélective de différents types d'informations (plan de l'article, exemples et expressions, renvois et contraires, citations, homonymes). Les sujets estiment que cette fonction peut être fort avantageuse lorsqu'ils cherchent un renseignement précis ou que l'entrée est très longue. Toutefois, avec ce mode de visualisation, on risque d'éliminer des renseignements utiles.

2.6.7 Question II. 5. : Personnalisation de l'affichage d'après le niveau de compétence de l'utilisateur

Selon les sujets, la prochaine génération de dictionnaires électroniques devrait pouvoir répondre davantage aux besoins de certains groupes (comme les apprenants d'une langue, les traducteurs, les spécialistes d'un domaine) en adaptant leur contenu et leur langue aux niveaux de connaissances des utilisateurs. Par exemple, ils pourraient inclure plus d'exemples pour les apprenants, permettre de modifier la langue du métalangage et proposer plus de mots traduits en contexte.

2.6.8 Question III. 1. : Capacités de recherche des trois dictionnaires électroniques

Le tableau ci-dessous contient les données sur les capacités de recherche des trois dictionnaires électroniques utilisés pour le test. Les sujets se sont servis d'un barème (*cf.* p. 68) pour établir la qualité de chacun des dictionnaires.

	NPR	NSOED	DC
Capacités de recherche	2,5	2,3	3

2.6.9 Question III. 2. : Facilitation des recherches par les dictionnaires électroniques

Tous les sujets jugent que les dictionnaires électroniques facilitent leurs recherches du point de vue de la rapidité et de la commodité. Les recherches dans l'article et dans le texte entier leur permettent de trouver plus rapidement les renseignements recherchés, et la version électronique leur évite de se déplacer ou d'encombrer leur pupitre de dictionnaires papier. De plus, les capacités de recherche des dictionnaires sur cédérom offrent la possibilité d'extraire tous les contextes où apparaît un terme simple ou composé.

2.6.10 Question III. 3. : Exploitation des capacités de recherche par les concepteurs des dictionnaires électroniques

Deux des sujets croient que les concepteurs des dictionnaires électroniques n'exploitent pas suffisamment les capacités de recherche. Selon eux, il serait utile de pouvoir préciser le type d'unité lexicale qu'on désire chercher dans le texte de l'entrée (par exemple les actants). Un de ces deux sujets a également répondu qu'au lieu de créer d'autres types de recherche, on pourrait faciliter ceux qui existent déjà, comme ceux du NSOED. Deux autres sujets considèrent que les capacités de

recherche sont suffisamment exploitées et que trop de fonctions risquent de déconcerter les utilisateurs. Les deux autres sujets n'ont pas répondu à cette question.

2.6.11 *Question IV. 1. : Utilité de la fonction de l'annotation*

Tous les sujets voient une utilité à l'annotation. En effet, cette fonction peut servir à prendre en note, entre autres, des contextes de traduction, de nouveaux sens, des termes spécialisés, des traductions propres à un client, des commentaires sur l'usage et sur la connotation.

2.6.12 *Question IV. 2. : Utilité de la fonction de l'appel depuis un traitement de texte*

Les sujets pensent que l'appel depuis un traitement de texte peut être utile, surtout pour ceux qui se servent d'un tel logiciel lorsqu'ils traduisent. Selon eux, cette fonction peut accélérer et faciliter l'accès au dictionnaire ainsi qu'augmenter la fréquence de consultation du dictionnaire.

2.6.13 *Question V. 1. : Utilité de la fonction de l'installation sur le disque dur*

Selon les sujets, cette fonction peut être fort pratique si les utilisateurs se servent de plusieurs dictionnaires sur cédérom à la fois et qu'ils ne possèdent pas d'échangeur multidisque ou qu'ils ne sont pas en réseau. L'installation sur le disque dur permet également d'accélérer le temps d'accès.

2.6.14 *Question VI. 1. : Autres types d'informations que les concepteurs de dictionnaires sur cédérom pourraient inclure dans les versions électroniques*

Les sujets aimeraient voir dans les versions électroniques davantage d'entrées, de composés, d'exemples et d'expressions. Ils voudraient également que les concepteurs de dictionnaires sur cédérom offrent aux utilisateurs la possibilité d'accéder à un corpus.

2.6.15 Question VI. 2. : Utilité de l'aspect multimédia en traduction

Tous les sujets jugent que l'aspect multimédia du cédérom (illustrations, extraits sonores, courts métrages) est plus ou moins utile pour la traduction. Selon eux, cette technologie s'adresse plutôt à d'autres groupes d'utilisateurs, comme les apprenants.

2.6.16 Question VII. 1. : Changements dans la méthode ou la fréquence de consultation des sujets

Certains sujets ont remarqué que leur fréquence de consultation avait augmenté depuis qu'ils se servaient des dictionnaires électroniques. Selon un sujet, la facilité d'accès pourrait nuire au processus de traduction, car certains traducteurs pourraient développer une dépendance face à leurs dictionnaires au lieu de se fier au contexte ou à leurs propres connaissances.

2.6.17 Question VII. 2. : Disparition éventuelle des dictionnaires papier

Cinq sujets ont répondu que les dictionnaires électroniques ne pourraient pas remplacer leurs versions papier et ce, pour des raisons d'accessibilité : seulement certaines personnes ont accès à un ordinateur ou ont les moyens de se procurer des dictionnaires sur cédérom. De plus, les écrans d'ordinateur entraînent la fatigue oculaire. Le sixième sujet croit que les dictionnaires papier sont appelés à disparaître parce que les dictionnaires électroniques accélèrent le processus de consultation, qu'ils sont fort pratiques pour les gens qui travaillent à l'ordinateur et qu'ils n'encombrent pas le pupitre.

2.6.18 Question VII. 3. : Désavantages des dictionnaires électroniques

Les sujets ont énuméré quelques désavantages que présentent les dictionnaires électroniques : les utilisateurs peuvent éprouver des problèmes techniques; ils perdent l'aspect tangible du dictionnaire papier; ils risquent moins de tomber par hasard sur un renseignement intéressant parce que la consultation avec les dictionnaires sur cédérom ne se fait pas en les feuilletant.

2.6 Conclusion

Le test dont il a été question au cours de ce chapitre visait à examiner le comportement de douze sujets pendant l'utilisation de trois dictionnaires électroniques et de leur pendant papier. Ce test a permis de faire les constatations suivantes :

- il est normalement plus aisé et plus rapide de visualiser sur papier que sur écran une entrée dans son ensemble ainsi que ses divisions de sens et de repérer des blocs à part;
- il est normalement plus rapide avec un dictionnaire électronique qu'avec un dictionnaire papier de chercher un mot en particulier dans une entrée ou de trouver une expression composée de plusieurs mots porteurs de sens;
- le temps moyen de consultation indique que les sujets sont sûrement plus à l'aise avec les dictionnaires papier qu'avec les dictionnaires électroniques parce qu'ils comptent davantage d'années d'expérience avec les versions papier et qu'ils se servent davantage de celles-ci;

■ les sujets ont commis moins d'erreurs avec les dictionnaires électroniques qu'avec les dictionnaires papier, peut-être parce que les capacités de recherche du cédérom permettent d'extraire une grande quantité de renseignements de façon rapide et efficace.

Au cours de ce chapitre, il a été également question d'un questionnaire. Ce questionnaire nous a permis de connaître l'opinion de six sujets quant aux dictionnaires électroniques et aux dictionnaires papier.

Les résultats du test et du questionnaire ont servi dans une large mesure à établir la comparaison entre les dictionnaires papier et les dictionnaires électroniques et à déterminer leurs avantages et leurs désavantages. Le prochain chapitre traite, entre autres choses, de cette comparaison et de cette évaluation.

Chapitre III

Les dictionnaires électroniques et les dictionnaires papier

3.0 Introduction

Le Chapitre I et le Chapitre II servent de base au présent chapitre. En effet, ces deux chapitres fournissent les éléments pour établir une comparaison entre les dictionnaires électroniques et les dictionnaires papier et évaluer les avantages et les désavantages de ceux-ci. Il sera question, dans ce troisième chapitre, du rôle des dictionnaires électroniques en traduction, des améliorations envisageables pour les programmes de traduction (en particulier celui de l'Université d'Ottawa) et finalement des perspectives d'avenir pour la prochaine génération de dictionnaires sur cédérom.

3.1 Comparaison

Il existe en fait seulement une différence entre les dictionnaires papier et les dictionnaires électroniques : le support sur lequel est présentée l'information. Toutefois, cette différence d'ordre technique entraîne plusieurs autres aux niveaux de l'utilisation, de la présentation, du contenu, des capacités de recherche, des fonctions bureautiques et des aspects techniques.

3.1.1 Utilisation

Avec les dictionnaires papier, la consultation se fait de façon linéaire, tandis qu'avec les dictionnaires électroniques, elle peut se faire de façon fragmentée ou linéaire. En effet, dans le premier cas, l'utilisateur peut chercher un mot uniquement à partir de la nomenclature, alors que, dans le deuxième cas, il peut chercher un mot à partir de la nomenclature ou du texte entier. De plus la recherche à partir de la nomenclature diffère quelque peu avec les dictionnaires électroniques :

Comme dans la version papier, le logiciel affiche chaque mot sous sa forme normale, c'est-à-dire les verbes à l'infinitif, les noms au masculin singulier, etc. Si cette façon de faire est traditionnelle, elle n'en est pas moins intéressante dans la mesure où le curseur se positionne automatiquement au mot le plus proche au fur et à mesure de la frappe. Donc, si l'utilisateur fait une faute ou omet un accent, il peut néanmoins aboutir au mot recherché. (Raymond Blain et Jean-François Mostert 1997 :36)

Par exemple, l'utilisateur doit chercher à partir de la nomenclature du NPR pour trouver l'entrée *CD-ROM*, tandis qu'avec la version électronique de ce même dictionnaire, il peut chercher à partir de la nomenclature ainsi que dans le texte entier et découvrir que le mot apparaît également sous les entrées *disque*²⁶, *inscriptible* et *vidéogramme*. Le dictionnaire électronique permet donc d'extraire des renseignements que l'utilisateur aurait difficilement trouvés en utilisant uniquement une version papier.

L'hypertexte et l'historique constituent également des éléments qui différencient les deux types de dictionnaires. Contrairement aux dictionnaires papier, les dictionnaires sur cédérom offrent la possibilité de consulter un renvoi ou de passer à une autre entrée par un simple clic de souris. Dans le cas de certains dictionnaires électroniques bilingues, il est même possible de passer d'une partie à l'autre du dictionnaire sans que l'utilisateur en fasse expressément la demande.

3.1.2 Présentation

La présentation des données dans les dictionnaires électroniques diffère de celle des dictionnaires papier : emploi de couleurs dans l'article, mise en page aérée, taille de polices de caractères modifiable et visualisation de différents types d'informations. Dans le cas de la plupart

²⁶L'entrée *CD-ROM* contient toutefois un renvoi implicite (marqué par l'astérisque) à l'entrée *disque*.

des dictionnaires papier, les articles ne contiennent aucune ou que très peu de couleurs, la mise en page est encombrée, les caractères sont minuscules et la présentation de l'information est fixe. Les concepteurs de dictionnaires papier n'ont pas beaucoup de liberté en ce qui concerne la présentation parce qu'ils sont soumis à des contraintes d'espace, contrairement aux concepteurs de dictionnaires électroniques.

3.1.3 Contenu

Le contenu des dictionnaires papier et des dictionnaires électroniques est essentiellement le même en ce qui concerne les articles à proprement parler. Toutefois, les dictionnaires sur cédérom se distinguent par le fait qu'ils contiennent des éléments multimédias : extraits sonores (prononciations sonorisées notamment), courts métrages vidéo et illustrations animées.

3.1.4 Capacités de recherche

Comme il a été mentionné précédemment, la consultation des dictionnaires papier se fait de façon linéaire, à partir de la nomenclature. Quant à la consultation des dictionnaires électroniques, elle est plutôt fragmentée, c'est-à-dire que les capacités de recherche de ces dictionnaires permettent d'extraire des unités lexicales à partir de parties de mots ou à partir d'un ou de plusieurs mots se trouvant soit dans la nomenclature, soit dans le corps de l'article.

[...] les cédéroms se prêtent mieux à certaines tâches que les livres. De fait, ils peuvent extraire rapidement des renseignements à partir d'une base de données, comme les encyclopédies, les dictionnaires, les hémérothèques et les fichiers de bibliothèque, qui exigent de la recherche et d'autres tâches non linéaires.²⁷

²⁷C'est nous qui traduisons. Douglas Rushkoff (1997 : C-8) écrit «[...] CD-ROMs can do certain things better than books. They are better for rapid retrieval of data-base information, and

Les données des dictionnaires papier ont été structurées dans la version cédérom de façon à ce que l'utilisateur puisse effectuer différents types de recherche, notamment recherche alphabétique, recherche dans le texte entier, recherche de formes fléchies et recherche à partir du lemme.

La recherche avec les dictionnaires électroniques offre ainsi plus de flexibilité que celle avec les dictionnaires papier. De plus, il est possible de consulter la vaste masse d'information du dictionnaire en quelques secondes à peine. Par exemple, la seconde édition de la version électronique du *Oxford English Dictionary* (OED) «ne prend que huit secondes pour effectuer une recherche détaillée. Cette même recherche a déjà pris six mois à un étudiant de l'Université Leeds en Angleterre en se servant de l'édition reliée en vingt volumes²⁸.»

3.1.5 Fonctions bureautiques

La plupart des dictionnaires électroniques comportent cinq fonctions bureautiques : annotation, appel depuis un traitement de texte, copier-coller, exportation et impression. Évidemment, aucune de ces fonctions n'est possible avec un dictionnaire papier. Les deux fonctions les plus pratiques pour les traducteurs sont celles de l'annotation et de l'appel depuis un traitement de texte.

they serve well as encyclopedias, dictionaries, newspaper libraries and catalogues where searching and other non-linear tasks are important.»

²⁸C'est nous qui traduisons. «[...] the Oxford English Dictionary (OED) needs only eight seconds to complete a detailed search. The same task once took a student at England's Leeds University six months using the 20-volume bound edition.» (Todd Heth 1992 : 44)

3.2 Avantages et désavantages

Cette section a pour but de faire ressortir, sous forme de tableaux, les avantages et les désavantages des dictionnaires électroniques et des dictionnaires papier qui se dégagent de la présente étude.

Tableau 7

Avantages	Désavantages
Utilisation	
✓ Les fonctions de l'historique et de l'hypertexte permettent aux utilisateurs de retourner rapidement et facilement à des entrées visionnées auparavant ou de consulter des renvois ainsi que des renseignements divers. ✓ Les dictionnaires électroniques offrent plus de flexibilité que les dictionnaires papier en ce qui concerne la consultation, car il est possible d'effectuer différents types de recherche avec ceux-ci. Ainsi, «l'interactivité que permet l'informatique [...] améliore l'efficacité de la consultation.» (Thierry Selva et Thierry Chanier 1998 : 631)	✗ Chaque dictionnaire nécessite une certaine période d'apprentissage, car les interfaces diffèrent considérablement d'un dictionnaire à l'autre.
Présentation	
✓ La consultation est facilitée par leur présentation : l'emploi de couleurs et la mise en page aérée par exemple.	✗ Dans le cas d'entrées qui s'étendent sur plusieurs écrans, l'utilisateur ne peut pas visionner l'entrée au complet pour en avoir une vue d'ensemble; «l'article est fragmenté et cela implique de changer fréquemment ce qui est affiché à l'écran.» (Thierry Selva et Thierry Chanier 1998 : 637)

Contenu	
✓ Ils contiennent des éléments multimédias : extraits sonores, illustrations fixes et animées, courts métrages vidéo.	✗ Les concepteurs de dictionnaires électroniques n'exploitent pas pleinement la capacité de stockage du cédérom (voir 3.5).
Capacités de recherche	
✓ Le plus grand avantage de ces dictionnaires est certes leurs capacités de recherche puissantes et variées. ✓ Lorsqu'il est question de trouver un mot en particulier dans une entrée, les engins de recherche du dictionnaire électronique sont normalement plus rapides que l'utilisateur qui doit parcourir lui-même l'entrée²⁹. ✓ Lorsque l'utilisateur cherche la définition d'une expression composée de plusieurs mots porteurs de sens, il est normalement plus rapide de le trouver dans un dictionnaire électronique que dans un dictionnaire papier³⁰. De plus, les engins de recherche permettent d'éviter des recherches infructueuses dans de pareils cas : l'utilisateur n'a pas à décider sous quelle entrée se trouve la définition de l'expression.	✗ Les utilisateurs moins expérimentés peuvent perdre du temps à tenter différentes stratégies de recherche pour obtenir les résultats désirés.

²⁹Voir 2.4.1.

³⁰Voir 2.4.1.

Fonctions bureautiques

✓ Les fonctions d'annotation et d'appel depuis un traitement de texte présentent des caractéristiques fort avantageuses pour les traducteurs. L'annotation permet de joindre une note ou un commentaire personnel (un contexte de traduction, un nouveau sens, un terme spécialisé, une traduction propre à un client ou un commentaire sur l'usage ou la connotation par exemple) à un article. Quant à l'appel depuis un traitement de texte, cette fonction facilite et accélère la consultation pour les traducteurs qui se servent d'un traitement de texte. (De plus, il n'est même pas nécessaire de retaper le mot.) Les utilisateurs peuvent même par la suite copier un ou plusieurs mots du dictionnaire et les coller dans leur document.

✗ L'appel depuis un traitement de texte peut créer une dépendance vis-à-vis des dictionnaires électroniques parce que ces derniers sont faciles d'accès. Les traducteurs pourraient donc se fier davantage aux dictionnaires qu'au contexte ou à leurs propres connaissances.

Aspects techniques

- ✓ Ils prennent moins d'espace (sur un pupitre ou dans une bibliothèque) et sont moins lourds à manipuler que leurs versions papier³¹.
- ✓ Ils ne se détériorent pas avec les années.
- ✓ Une version électronique cause moins de dommage aux forêts qu'une version papier.

- ✗ Ils requièrent un ordinateur, un lecteur de cédérom et même un échangeur multidisque si l'on désire se servir de plusieurs dictionnaires à la fois.
- ✗ Certains utilisateurs peuvent éprouver des problèmes d'ordre technique.
- ✗ Les écrans d'ordinateur peuvent entraîner la fatigue oculaire.
- ✗ La plupart sont plus chers que leurs versions papier³².
- ✗ Certains utilisateurs peuvent sentir qu'ils perdent l'aspect tangible des dictionnaires papier.

³¹Par exemple, les versions papier du *Oxford English Dictionary* et du *Grand Robert* pèsent respectivement 64 kg et 26 kg tandis que leurs versions électroniques ne pèsent que 15 g.

³²Par exemple, les versions papier et électroniques coûtent respectivement 55 \$ contre 120 \$ pour le *Nouveau Petit Robert*, 50 \$ contre 74 \$ pour le *Dictionnaire Hachette-Oxford*, 60 \$ contre 87 \$ pour le *Grand dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français*, 42 \$ contre 62 \$ pour le *Harrap's Shorter anglais-français / français-anglais*, 28 \$ contre 47 \$ pour le *Merriam-Webster's Collegiate Dictionary*, 33 \$ contre 48 \$ pour le *Chambers Dictionary*. La différence de prix entre ces six dictionnaires varie de 15 \$ jusqu'à 65 \$. Il est à noter que les dictionnaires mentionnés ci-dessus se vendaient à ces prix dans deux librairies du centre-ville d'Ottawa au cours du mois de mai 1998.

Tableau 8

Avantages	Désavantages
Utilisation ✓ Ils font partie de la vie courante. Ainsi, les traducteurs comptent davantage d'années d'expérience³³ avec ces dictionnaires, et ils sont par le fait même sûrement plus à l'aise avec ceux-ci. ✓ La période d'apprentissage pour les dictionnaires papier est moins longue que celle pour les dictionnaires sur cédérom.	
Présentation ✓ Lorsque le sujet doit parcourir une par une les nombreuses divisions de sens d'une entrée, il est plus rapide et plus aisé de consulter l'entrée sur papier que sur écran³⁴. En effet, l'utilisateur peut visualiser une entrée dans son ensemble d'un simple coup d'œil dans un dictionnaire papier et repérer facilement le sens qu'il cherche.	
Contenu <i>(Le contenu des dictionnaires papier ne présente aucun avantage par rapport à celui des dictionnaires électroniques mais plutôt quelques désavantages.)</i>	
	✗ Ils sont lourds et encombrants, car ils viennent souvent en grand format, voire en plusieurs volumes. Ils ne sont pas tellement pratiques lorsque le traducteur en consulte plusieurs à la fois. ✗ La consultation se fait de façon linéaire. Par exemple, si l'utilisateur veut trouver un ou plusieurs mots du texte entier du dictionnaire, il doit procéder à une lecture complète du dictionnaire. ✗ L'utilisateur doit parfois tourner de nombreuses pages pour trouver ce qu'il cherche. ✗ Leur présentation est fixe. ✗ À cause de contraintes d'espace, les lexicographes doivent limiter le nombre d'entrées, de sens, de composés, d'exemples et d'expressions. ✗ Le support papier permet de présenter l'information sous forme de caractères et d'images seulement.

³³Voir Tableau 3 et Tableau 4 du Chapitre II.

³⁴Voir 2.4.1.

Capacités de recherche	
✓ Il est peu compliqué de chercher dans un dictionnaire papier puisqu'il n'existe qu'un seul type de recherche, c'est-à-dire à partir de la nomenclature.	✗ Cet avantage présente toutefois un désavantage : les possibilités de recherche sont très restreintes.
Aspects techniques	
<i>(Les aspects techniques des dictionnaires papier ne présentent aucun avantage par rapport à celui des dictionnaires électroniques mais plutôt un désavantage.)</i>	✗ Leurs pages jaunissent, se corrent et se déchirent à force d'être tournées.

3.3 Rôle des dictionnaires électroniques en traduction

Les dictionnaires électroniques sont-ils appelés à remplacer les dictionnaires papier dans la profession? En étudiant de près le *Tableau 7* et le *Tableau 8* ci-dessus, on se rend compte que la question n'est pas si facile à trancher de prime abord, car les dictionnaires sur cédérom et sur papier possèdent chacun de bons et de mauvais côtés. Malgré quelques désavantages non négligeables, surtout en ce qui a trait à leurs aspects techniques, les dictionnaires électroniques présentent néanmoins des avantages considérables en regard des versions papier en ce qui concerne leur consultation, leur présentation, leurs fonctions bureautiques et leurs capacités de recherche.

On peut affirmer à coup sûr que les dictionnaires électroniques ne sont pas près de disparaître en raison de l'importance que prennent de plus en plus les aides à la traduction dans la profession :

Si l'ordinateur a fait son entrée dans la vie professionnelle du traducteur par la voie du traitement de texte, on lui trouve aujourd'hui une foule d'autres applications. De fait, on tend à informatiser la plupart des tâches périphériques à la traduction. Aussi, le poste de travail du traducteur moderne compte désormais toute une panoplie d'aides à la traduction, à commencer par des banques de terminologie

sur disque optique compact, des comparateurs de documents, des indexeurs, des bases de données textuelles et j'en passe. (René Morin 1995 : 1)

À cette liste, on peut maintenant ajouter les dictionnaires sur cédérom.

3.4 Formation sur l'utilisation des dictionnaires électroniques

Le phénomène des dictionnaires électroniques est relativement récent – à peine une dizaine d'années. Par conséquent, les utilisateurs de ces dictionnaires comptent très peu d'années d'expérience (voir *Tableau 3* et *Tableau 4*). Ainsi, une formation adéquate sur l'utilisation des dictionnaires électroniques dans le cadre d'un programme de traduction serait souhaitable afin d'enseigner aux futurs traducteurs comment exploiter pleinement les capacités de consultation et de recherche de ces dictionnaires.

Dans le cours Informatique et traduction (TRA 4956) du programme de baccalauréat en traduction à l'Université d'Ottawa, on fait la démonstration de quelques dictionnaires électroniques et on explique comment ceux-ci diffèrent des versions papier, mais les étudiants ne reçoivent pas de formation en soi. De la même manière qu'on leur enseigne à se servir des dictionnaires papier au cours de ce programme, on devrait également leur montrer comment utiliser adéquatement les dictionnaires électroniques.

3.5 Perspectives d'avenir : prochaine génération de dictionnaires électroniques

À la lumière des observations faites au cours de la présente recherche et des résultats du questionnaire (voir 2.6), nous proposons les six améliorations suivantes aux concepteurs de dictionnaires sur cédérom en vue de la prochaine génération :

1. La prochaine génération pourrait inclure des renseignements que les versions papier ne peuvent pas contenir : accès à un corpus³⁵, davantage d'entrées, de sens, de composés, d'exemples, d'expressions, etc. De fait, les concepteurs n'exploitent pas à sa pleine capacité le média du cédérom. Ce dernier peut contenir jusqu'à 650 Mo d'information, mais six des dictionnaires³⁶ analysés au Chapitre I occupent chacun moins de 200 Mo de mémoire.

2. Cette deuxième génération de dictionnaires pourrait offrir plus de flexibilité en ce qui a trait à la langue du métalangage et au profil des utilisateurs (par exemple traducteurs en thème vs en version, spécialistes vs amateurs ou débutants vs experts).

3. Les concepteurs pourraient améliorer la consultation des dictionnaires électroniques. D'une part, dans le cas de longues entrées, ils pourraient offrir aux utilisateurs une fonction qui leur permettrait de cliquer sur un sens particulier dans le plan de l'article afin de visualiser une seule définition au long. D'autre part, ils pourraient mettre au point une fonction qui permettrait aux utilisateurs d'afficher à l'écran plusieurs entrées à la fois afin de pouvoir les comparer. (Thierry Selva et Thierry Chanier 1998 : 637, 639)

³⁵La possibilité d'accéder à des occurrences d'un corpus pourrait servir à la compréhension et à la production (Kristen Mackintosh 1995 : 186).

³⁶Ces dictionnaires sont les suivants : NSOED (160 Mo), RHU (108 Mo), DC (18,8 Mo), DHO (100 Mo), GDL (22,9 Mo), HS (66,2 Mo). Il est important de souligner que les quatre autres dictionnaires sur cédérom prennent plus de 200 Mo d'espace parce qu'ils contiennent des éléments multimédias.

4. Les dictionnaires électroniques pourraient être intégrés aux logiciels de traitement de texte. D'une part, ils pourraient permettre aux utilisateurs de consulter directement un article sans devoir passer à l'application du dictionnaire³⁷. D'autre part, ils pourraient être incorporés au correcteur orthographique afin de permettre une correction plus poussée du texte non seulement au niveau de l'orthographe mais aussi au niveau de la grammaire et du style (Henning Bergenholz et Sven Tarp 1995 : 236). Par exemple, ils pourraient signaler à l'utilisateur les mots qui sont des anglicismes ou qui sont familiers.
5. Les concepteurs pourraient normaliser les interfaces des cédéroms pour éviter aux utilisateurs de changer leurs méthodes de travail chaque fois qu'ils se servent d'un nouveau dictionnaire (Christophe Dupriez 1996 : 66).
6. Les concepteurs pourraient offrir des mises à jour périodiques des données via Internet, comme le fait le LME (voir 1.5.1.3).

Par ailleurs, le type de support électronique pourrait changer d'ici les prochaines années en raison de la popularité grandissante des vidéodisques numériques, qui sont également des disques optiques compacts mais qui possèdent une plus grande capacité de stockage³⁸. En effet, selon une

³⁷À notre connaissance, le *American Heritage Talking Dictionary* (AHTD) est le seul à offrir une fonction de ce genre : «Clicking on the "quick view" window button reduces the size of the query window to a narrow strip that stays on top of any word processing document. [...] In Windows, the quick view window is compact and stays conveniently out of the main document area, not obstructing any part of the document.» (P. K. Rustomfram 1997 :1147)

³⁸Ces disques offrent une capacité de stockage minimale de 4,7 Go et maximale de 17 Go (soit l'équivalent de trente cédéroms).

analyste de la International Data Corporation (Canada), les vidéodisques numériques auront leur place dans nos foyers bien avant l'an 2000 (Val Ross 1997 :C8).

3.6 Conclusion

Au cours de ce chapitre, nous avons comparé les dictionnaires électroniques aux dictionnaires papier et nous avons analysé les forces et les faiblesses de chacun de ceux-ci. Les deux types de dictionnaires diffèrent essentiellement par leur support, qui présente certains avantages et désavantages. Malgré quelques inconvénients non négligeables que présentent les dictionnaires électroniques, surtout en ce qui a trait à leurs aspects techniques, ils possèdent néanmoins des avantages fort intéressants pour les traducteurs. Afin de mettre à profit ces avantages, les programmes d'études en traduction devraient comporter une formation adéquate pour leurs étudiants. Par ailleurs, les concepteurs des dictionnaires sur cédérom ont encore du chemin à faire pour exploiter toutes les possibilités du support électronique.

Conclusion

Le présent travail avait pour but de :

- procéder à une analyse méthodique d'un certain nombre de dictionnaires électroniques au moyen de grilles d'analyse inédites;
- compiler des données sur les habitudes et les attitudes des utilisateurs de dictionnaires électroniques et de dictionnaires papier à l'aide d'un test et d'un questionnaire.

En atteignant ces deux buts, il a été possible de répondre aux questions formulées au départ.

Voici, en résumé, les réponses à ces questions :

- Les dictionnaires électroniques analysés au cours de cette recherche possèdent essentiellement les mêmes composantes de base. Toutefois, certains d'entre eux se distinguent par leur présentation (NPR, NSOED, DC), leurs capacités de recherche (NPR, NSOED) et leurs fonctions bureautiques (NPR, AH).
- Il n'existe, en fait, qu'une seule différence entre les dictionnaires électroniques et les dictionnaires papier : le support sur lequel est présentée l'information. Cette différence entraîne toutefois plusieurs autres aux niveaux de l'utilisation, de la présentation, du contenu, des capacités de recherche et des fonctions bureautiques.

■ Les dictionnaires électroniques conviennent mieux à la recherche d'un terme simple dans une entrée et à la recherche d'une expression composée de plusieurs mots porteurs de sens. Quant aux dictionnaires papier, ils facilitent la tâche de l'utilisateur lorsque ce dernier doit parcourir une par une les nombreuses divisions de sens d'une entrée ou qu'il doit chercher un élément se trouvant dans un bloc à part.

■ Les dictionnaires sur cédérom présentent des inconvénients non négligeables, surtout en ce qui a trait aux aspects techniques. Ils offrent néanmoins des avantages considérables en regard des versions papier : consultation flexible, manipulation aisée, navigation rapide, capacités de recherche puissantes et variées, fonctions bureautiques pratiques.

■ Les dictionnaires électroniques présentent des qualités fort avantageuses pour les traducteurs dans la mesure où ceux-ci savent exploiter pleinement les capacités de consultation et de recherche du cédérom, d'où l'importance de donner une formation adéquate aux futurs traducteurs.

■ Les concepteurs des dictionnaires sur cédérom ont encore du chemin à faire pour exploiter toutes les possibilités du support électronique : accès à un corpus, inclusion d'une plus grande quantité de renseignements (entrées, composés, exemples, etc.), modification de la langue du métalangage, adaptation au profil des utilisateurs (traducteurs en thème, par exemple), intégration à un logiciel de traitement de texte, normalisation de l'interface, mises à jour périodiques.

Il est à prévoir qu'au cours des prochaines années les dictionnaires électroniques vont prendre de plus en plus d'importance dans la profession. On aurait donc intérêt à étudier plus en profondeur les possibilités qu'offre le support électronique et les attentes des traducteurs à l'égard des dictionnaires sur cédérom. Cette étude éventuelle pourrait se faire au moyen d'un test avec un nombre important d'étudiants en traduction et de traducteurs expérimentés. Par ailleurs, on pourrait tenter de déterminer les critères qui serviraient à uniformiser les différentes interfaces des dictionnaires électroniques afin d'écourter la période d'apprentissage pour les utilisateurs.

En définitive, les dictionnaires électroniques ont leur place dans la pratique de la traduction, mais il reste encore à changer l'attitude et à ouvrir l'esprit des traducteurs en ce qui concerne cette nouvelle technologie.

Annexe 1

Test sur les dictionnaires électroniques

DIRECTIVES

Votre tâche consiste à trouver, dans un premier temps, le sens de l'élément souligné dans la phrase de départ. Vous devez aussi, dans un deuxième temps, trouver la traduction de cet élément. Pour ce faire, vous avez accès à trois dictionnaires électroniques : le *Nouveau Petit Robert*, le *New Shorter Oxford English Dictionary* et le *Dictionnaire Collins anglais-français / français-anglais*. Chaque phrase correspond à un fichier Word. (Les phrases ont été divisées ainsi dans le but d'enregistrer le temps de consultation pour chacune.) En tout, il y a huit éléments à définir (quatre français et quatre anglais) et huit à traduire (quatre français et quatre anglais). Lorsque vous avez répondu à une question, veuillez fermer et **sauvegarder** le fichier, et passer ensuite à la prochaine question. Veuillez noter vos réponses à l'aide de la commande copier-coller. Voici un exemple de ce que vous devez noter comme réponse :

1.a. Il n'est pas nécessaire de taper toutes vos réponses; servez-vous plutôt de la commande copier-coller.

Définition de «taper» :

2♦ Par ext. Écrire en tapant sur les touches d'une machine.

1.b. You don't have to _____ all your answers, instead use the cut and paste command.

Traduction de «taper» :

c taper (à la machine)
 lettre to type (out)

.....

1.a. Taiwan a émis vingt-quatre séries de timbres représentant à deux reprises les douze signes du zodiaque.

Définition de «signe» :

1.b. Taiwan issued twenty four stamp series representing twice the twelve _____ of the zodiac.

Traduction de «signe» :

.....

2.a. Il est recommandé d'amener séparément des photocopies de son passeport, de son billet d'avion et de ses chèques de voyage.

Définition de «chèque de voyage» :

2.b. We recommend that you bring separate photocopies of your passport, plane ticket, and _____.

Traduction de «chèque de voyage» :

.....

3.a. Prise au pied de la lettre, la notion d'Euro-Québécois recoupe deux réalités apparemment contradictoires.

Définition de «au pied de la lettre» :

3.b. taken _____ the notion of Euro-Quebecker supports two obviously contradictory realities.

Traduction de «au pied de la lettre» :

.....

4.a. Son proverbe préféré était sûrement «la parole est d'argent, le silence est d'or».

Définition de «la parole est d'argent, le silence est d'or» :

4.b. Her favourite proverb was certainly "_____."

Traduction de «la parole est d'argent, le silence est d'or» :

.....

5.a. The change could mean disfigurement of the face of the building.

Definition of “face”:

5.b. Le changement pourrait aboutir à une défiguration de la / du _____ de l'immeuble.

Translation of “face”:

.....

6.a. He used to earn his pocket money shovelling driveways.

Definition of “pocket money”:

6.b. Il gagnait sa / son _____ en pelletant la neige des entrées.

Translation of “pocket money”:

.....

7.a. Write down your observations.

Definition of “write down”:

7.b. Veuillez _____ vos observations.

Translation of “write down”:

.....

8.a. When the ski pole got caught in the chair lift, it broke off as clean as a whistle.

Definition of “as clean as a whistle”:

8.b. Lorsque le bâton de ski est resté pris dans le remonte-pente, il a cassé _____.

Translation of “as clean as a whistle”:

Annexe 2

Test sur les dictionnaires papier

DIRECTIVES

Votre tâche consiste à trouver, dans un premier temps, le sens de l'élément souligné dans la phrase de départ. Vous devez aussi, dans un deuxième temps, trouver la traduction de cet élément. Pour ce faire, vous avez accès à trois dictionnaires papier : le *Nouveau Petit Robert*, le *New Shorter Oxford English Dictionary* et le *Dictionnaire Collins anglais-français / français-anglais*. Chaque phrase correspond à un fichier Word. (Les phrases ont été divisées ainsi dans le but d'enregistrer le temps de consultation pour chacune.) En tout, il y a huit éléments à définir (quatre français et quatre anglais) et huit à traduire (quatre français et quatre anglais). Lorsque vous avez répondu à une question, veuillez fermer et **sauvegarder** le fichier, et passer ensuite à la prochaine question. Veuillez noter **seulement** le numéro de la division de sens et non la définition ou la traduction au complet. Voici un exemple de ce que vous devez noter :

1.a. Par exemple, cette section illustre ce que vous devez noter pour le test.

Définition de «par exemple» :

II 3

1.b. _____, this section shows what you have to write down for the test.

Traduction de «par exemple» :

d

1.a. Taiwan a émis vingt-quatre séries de timbres représentant à deux reprises les douze signes du zodiaque.

Définition de «signe» :

1.b. Taiwan issued twenty four stamp series representing twice the twelve _____ of the zodiac.

Traduction de «signe» :

.....

2.a. Il est recommandé d'amener séparément des photocopies de son passeport, de son billet d'avion et de ses chèques de voyage.

Définition de «chèque de voyage» :

2.b. We recommend that you bring separate photocopies of your passport, plan ticket, and _____.

Traduction de «chèque de voyage» :

.....

3.a. Prise au pied de la lettre, la notion d'Euro-Québécois recoupe deux réalités apparemment contradictoires.

Définition de «au pied de la lettre» :

3.b. taken _____ the notion of Euro-Quebecker supports two obviously contradictory realities.

Traduction de «au pied de la lettre» :

.....

4.a. Son proverbe préféré était sûrement «la parole est d'argent, le silence est d'or».

Définition de «la parole est d'argent, le silence est d'or» :

4.b. Her favourite proverb was certainly "_____."

Traduction de «la parole est d'argent, le silence est d'or» :

.....

5.a. The change could mean disfigurement of the face of the building.

Definition of “face”:

5.b. Le changement pourrait aboutir à une défiguration de la / du _____ de l'immeuble.

Translation of “face”:

.....

6.a. He used to earn his pocket money shovelling driveways.

Definition of “pocket money”:

6.b. Il gagnait sa / son _____ en pelletant la neige des entrées.

Translation of “pocket money”:

.....

7.a. Write down your observations.

Definition of “write down”:

7.b. Veuillez _____ vos observations.

Translation of “write down”:

.....

8.a. When the ski pole got caught in the chair lift, it broke off as clean as a whistle.

Definition of “as clean as a whistle”:

8.b. Lorsque le bâton de ski est resté pris dans le remonte-pente, il a cassé _____.

Translation of “as clean as a whistle”:

Annexe 3

Justification du choix des éléments pour les tests

1.a. Taiwan a émis vingt-quatre séries de timbres représentant à deux reprises les douze signes du zodiaque. (source : PCF¹+NF²)

1.b. Taiwan issued twenty four stamp series representing twice the twelve _____ of the zodiac. (source : NF)

Réponse :

1.a. signe = «chacune des figures représentant en astrologie les douze parties de l'écliptique que le soleil semble parcourir dans l'intervalle d'une année tropique» (NPR, **signe** : II 4°)

1.b. sign (DC, **signe** : e)

Justification de l'élément :

- l'élément de la LD est polysémique (deux grandes divisions de sens, deux et quatre sens respectivement)
 - dans le NPR, l'entrée **signe** est longue et le sens dans ce contexte se trouve à la fin de l'entrée
 - moyens possibles³ pour trouver le sens de *signe* dans le NPR :
 1. Recherche, Nomenclature complète, Plan de l'article
 2. Recherche, Nomenclature complète, Rechercher dans le texte le mot *zodiaque* sous l'entrée **signe**
 3. Recherche, Recherche par critères, Texte, Mot(s) du texte : *signe et zodiaque*
 - dans le DC, l'entrée **signe** est assez longue et la traduction se trouve vers la fin de l'entrée
 - moyens possibles pour trouver la traduction de **signe** dans le DC :
 1. Type de recherche, Parcourir, Chercher le mot *zodiaque* sous l'entrée **signe**
 2. Type de recherche, Recherche dans le texte entier, *signe & zodiaque*
-

¹PCF = Presse canadienne française

²NF = Nadine Forget

³La liste des moyens possibles renferme seulement certaines stratégies (les plus rapides et les plus efficaces) que pourraient utiliser les sujets. La liste des moyens ne prétend pas être exhaustive, mais sert à prévoir la démarche des sujets.

2.a. Il est recommandé d'amener séparément des photocopies de son passeport, de son billet d'avion et de ses chèques de voyage. (source : PCF+NF)

2.b. We recommend that you bring separate photocopies of your passport, plane ticket, and _____. (source : NF)

Réponse :

2.a. chèque de voyage = «permettant au porteur de toucher des fonds dans un autre pays» (NPR, **chèque**)

2.b. traveller's cheque (DC, **chèque** : 2 mots composés)

Justification du choix de l'élément :

- l'élément de la LD est un composé
- dans le NPR, le composé se trouve sous les entrées **chèque** (avec un renvoi explicite⁴ à **traveller's chèque**), **voyage** (avec un renvoi explicite à **traveller's chèque**) et **traveller's chèque** (avec un renvoi implicite⁵ à **chèque**)
- moyens possibles pour trouver l'explication de *chèque de voyage* dans le NPR :
 1. Recherche, Recherche par critères, Texte, Mot(s) du texte : *chèque pres/l voyage*
 2. Recherche, Nomenclature complète, Rechercher dans le texte le mot *voyage* sous l'entrée **chèque**
- dans DC, l'élément de la LD se trouve dans le bloc des composés
- moyens possibles pour trouver la traduction de *chèque de voyage* :
 1. Type de recherche, Parcourir, Chercher le mot *voyage* sous l'entrée **chèque**
 2. Type de recherche, Mots composés, *chèque de voyage*, Chercher le mot *voyage* sous l'entrée **chèque**

3.a. Prise au pied de la lettre, la notion d'Euro-Québécois recoupe deux réalités apparemment contradictoires. (source : PCF)

3.b. Taken _____ the notion of Euro-Quebecker supports two obviously contradictory realities. (source : NF)

Réponse :

3.a. au pied de la lettre = «au sens propre, exact du terme» (NPR, **lettre** : II 3°)

3.b. literally (DC, **lettre** : 1 c, **pied** : 1 j)

⁴Dans le NPR, le renvoi explicite peut être signalé par une flèche (⇒), un lien hypertexte et des caractères gras.

⁵Dans le NPR, le renvoi implicite est signalé par un astérisque.

Justification du choix de l'élément :

- l'élément de la LD est une locution
- dans le NPR, la locution se trouve sous les entrées **pied** (avec un renvoi implicite à **lettre**) et **lettre**
- les entrées **pied** et **lettre** sont très longues
- moyens possibles pour trouver le sens de la locution dans le NPR :
 1. Recherche, Recherche par critères, Texte, Mot(s) du texte : *pied pres/2 lettre*
 2. Recherche, Nomenclature complète, Rechercher dans le texte le mot *pied* sous l'entrée **lettre** ou le mot *lettre* sous l'entrée **pied**
- dans le DC, la locution française se trouve sous les entrées **pied** et **lettre**, qui sont également assez longues
- moyens possibles pour trouver la traduction de la locution dans le DC :
 1. Type de recherche, Recherche dans le texte entier, "*au pied de la lettre*" ou *pied & lettre*
 2. Type de recherche, Parcourir, Chercher le mot *pied* sous l'entrée **lettre** ou le mot *lettre* sous l'entrée **pied**

4.a. Son proverbe préféré était sûrement «la parole est d'argent, le silence est d'or». (source : PCF+NF)

4.b. Her favourite proverb was certainly "_____." (source : NF)

Réponse :

4.a. la parole est d'argent, le silence est d'or = «si la parole est utile, le silence peut être plus précieux encore» (NPR, **silence** : I 1)

4.b. speech is silver, silence is golden (DC, **parole** : d)

Justification du choix de l'élément :

- l'élément de la LD est un proverbe
- dans le NPR, le proverbe se trouve sous les entrées **parole** (avec un renvoi implicite à l'entrée **silence**) et **silence**
- moyens possibles pour trouver l'explication du proverbe dans le NPR :
 1. Recherche, Recherche par critères, Texte, Mot(s) du texte : *parole pres/1 argent* ou *silence pres/1 or*
 2. Recherche, Nomenclature complète, Rechercher dans la texte le mot *parole* sous l'entrée **silence** ou le mot *silence* sous l'entrée **parole**
- dans le DC, l'entrée **parole** est très longue, le proverbe se trouve seulement sous cette entrée, et il se trouve à l'intérieur d'une division de sens et non dans un bloc réservé à cet effet
 1. Type de recherche, Parcourir, Chercher le mot *argent* sous l'entrée **parole**
 2. Type de recherche, Recherche dans le texte entier, *parole & silence*
 3. Type de recherche, Recherche dans le texte entier, "*la parole est d'argent*" ou "*le silence est d'or*"

5.a. The change could mean disfigurement of the face of the building. (source : ECP⁶+NF)

5.b. Le changement pourrait aboutir à une défiguration de la / du _____ de l'immeuble.
(source : NF)

Réponse :

5.a. face = «Archi. The façade of a building; the exposed surface of a stone in a wall; the front of an arch» (NSOED, **face** : 9 a)

5.b. façade, devant, front (DC, **face** : 1)

Justification du choix de l'élément :

- l'élément de la LD est polysémique (quatre grandes divisions de sens avec de nombreux sens sous chacune)
 - dans le NSOED, l'entrée **face** est très longue
 - moyen possible pour trouver le sens de *face* dans le NSOED :
 1. Simple search or Index search, Find in Entry, chercher le mot *building* sous l'entrée **face**
 - moyen possible pour trouver la traduction de *face* dans le DC :
 1. Type de recherche, Parcourir, Chercher le mot *building* sous l'entrée **face**
-

6.a. He used to earn his pocket money shovelling driveways. (source : ECP+NF)

6.b. Il gagnait auparavant sa / son _____ en pelletant la neige des entrées. (source : NF)

Réponse :

6.a. pocket money = «money given as an allowance to a person, esp. a child, who has no other significant income» (NSOED, **pocket** : *Comb. & special collocations*, (b))

6.b. argent de poche (DC, **pocket** : 2 *compound*)

Justification du choix de l'élément :

- l'élément de la LD est un composé
- dans le NSOED, l'entrée **pocket** est très longue
- moyens possibles pour trouver le sens de *pocket money* dans NSOED :
 1. Index search, Phrases and compound word, *pocket money*
 2. Simple search, Find in Entry, chercher le mot *money* sous l'entrée **pocket**
- dans le DC, l'élément de la LD se trouve dans le bloc des composés

⁶ECP = English Canadian Press

- moyens possibles pour trouver la traduction de *pocket money* dans le DC :
 1. Type de recherche, Mots composés, *pocket money*, Chercher le mot *money* sous l'entrée **pocket**
 2. Type de recherche, Parcourir, Chercher le mot *money* sous l'entrée **pocket**
-

7.a. Write down your observations. (source : NF)

7b. Veuillez _____ vos observations. (source : NF)

Réponse :

7.a. write down = «commit to or record in writing, note down» (NSOED, **write** : *Phrases*, a)

7.b. écrire; (*note*) noter; (*put in writing*) mettre par écrit (DC, **write** : a)

Justification du choix de l'élément :

- l'élément de la LD est un verbe à particule
 - dans le NSOED, l'entrée *write* est très longue
 - moyens possibles pour trouver le sens du verbe à particule dans NSOED :
 1. Index search, Phrases and compound words, *write down*
 2. Simple search, Find in Entry, chercher *write down* sous l'entrée **write**)
 - moyens possibles pour trouver la traduction du verbe à particule de le DC :
 1. Type de recherche, Verbes à particule, Chercher *write down* sous l'entrée **write**
 2. Type de recherche, Parcourir, Chercher *write down* sous l'entrée **write**
-

8.a. When the ski pole got caught in the chair lift, it broke off as clean as a whistle. (source : NF)

8.b. Lorsque le bâton de ski est resté pris dans le remonte-pente, il a cassé _____.
(source : NF)

Réponse :

8.a. clean as a whistle = «very clean or clear or dry» (NSOED, **whistle** : *Phrases*)

8.b. net (DC, **whistle** : 1 b)

Justification du choix de l'élément :

- l'élément de la LD est une expression
- dans le NSOED, l'expression se trouve sous les entrées **whistle** et **clean** (avec un renvoi explicite⁷ à l'entrée **whistle**)

⁷Dans le NSOED, le renvoi explicite est signalé par le mot «SEE».

- moyens possibles pour trouver l'expression dans NSOED :
 1. Full-text search, All text, *clean & whistle*
 2. Index search, Find in Entry, chercher le mot *clean* sous l'entrée **whistle** ou le mot *whistle* sous l'entrée **clean**
- dans DC, l'expression se trouve seulement sous l'entrée **whistle**
- moyens possibles pour trouver l'expression dans DC :
 1. Type de recherche, Recherche dans le texte entier, *clean & whistle*
 2. Type de recherche, Parcourir, Chercher le mot *clean* sous l'entrée **whistle**

Annexe 4

Questionnaire sur les dictionnaires électroniques et les dictionnaires papier

Lorsque vous remplirez ce questionnaire, veuillez donner vos réponses en gardant à l'esprit la traduction comme profession ou domaine d'étude. C'est-à-dire que si la question vous demande d'énumérer des avantages, veuillez inscrire seulement les avantages que les dictionnaires électroniques pourraient procurer aux traductrices ou aux traducteurs (en herbe ou en fonction).

Vous pouvez répondre dans la langue de votre choix.

Barème de qualité :

- 1 = nettement supérieur
- 2 = supérieur
- 3 = moyen
- 4 = inférieur
- 5 = nettement inférieur

I. L'UTILISATION

1. Comment jugez-vous le degré de convivialité des trois dictionnaires électroniques (d'après le barème)?

Barres de boutons et d'onglets :

<i>Nouveau Petit Robert :</i>	1	2	3	4	5
-------------------------------	---	---	---	---	---

<i>New Shorter Oxford English Dictionary :</i>	1	2	3	4	5
--	---	---	---	---	---

<i>Dictionnaire Collins anglais-français / français-anglais :</i>	1	2	3	4	5
---	---	---	---	---	---

Barres de menus :

<i>Nouveau Petit Robert :</i>	1	2	3	4	5
-------------------------------	---	---	---	---	---

<i>New Shorter Oxford English Dictionary :</i>	1	2	3	4	5
--	---	---	---	---	---

<i>Dictionnaire Collins anglais-français / français-anglais :</i>	1	2	3	4	5
---	---	---	---	---	---

Fenêtres d'aide :

Nouveau Petit Robert : 1 2 3 4 5

New Shorter Oxford English Dictionary : 1 2 3 4 5

Dictionnaire Collins anglais-français / français-anglais : 1 2 3 4 5

2. Dans l'ensemble, comment jugez-vous le degré de convivialité des trois dictionnaires électroniques?

Nouveau Petit Robert : 1 2 3 4 5

New Shorter Oxford English Dictionary : 1 2 3 4 5

Dictionnaire Collins anglais-français / français-anglais : 1 2 3 4 5

3. En ce qui concerne l'historique et la navigation (les liens hypertextes¹ entre autres), quels avantages les dictionnaires électroniques présentent-ils par rapport aux dictionnaires papier?

II. LA PRÉSENTATION

1. Comment jugez-vous l'apparence globale des dictionnaires?

Nouveau Petit Robert : 1 2 3 4 5

New Shorter Oxford English Dictionary : 1 2 3 4 5

Dictionnaire Collins anglais-français / français-anglais : 1 2 3 4 5

2. Le dictionnaire bilingue utilisé pour le test, le *Dictionnaire Collins anglais-français / français-anglais*, ne permet pas le changement de la langue du métalangage (indications de sens, catégories grammaticales, marques d'usage, marques de domaines, actants et référents, etc.) Si cette fonction était offerte, est-ce que personnellement vous vous en serviriez? Quels avantages cette fonction pourrait-elle vous procurer?

3. La présentation des entrées dans les dictionnaires électroniques diffère quelque peu de celle des dictionnaires papier en ce qui concerne notamment la couleur, l'espacement, la taille des caractères. Quels avantages voyez-vous dans la présentation des dictionnaires électroniques?

¹Dans les dictionnaires électroniques, les liens hypertextes sont des connexions activables par un clic de souris qui donnent accès à un article ou à des renseignements divers. Les liens hypertextes sont signalés par un soulignement ou une couleur différente.

4. Le *Nouveau Petit Robert* permet la visualisation sélective de différents types d'informations (le plan de l'article, les exemples et expressions, les renvois et contraires, les citations, les homonymes). Quels avantages voyez-vous dans cette visualisation sélective de l'information?
5. La prochaine génération de dictionnaires électroniques pourrait permettre à l'utilisateur de personnaliser l'affichage des renseignements d'après son niveau de compétence. De quelle façon cette fonction pourrait-elle vous servir?

III. LES CAPACITÉS DE RECHERCHE

1. Comment jugez-vous les capacités de recherche des dictionnaires?

Nouveau Petit Robert : 1 2 3 4 5

New Shorter Oxford English Dictionary : 1 2 3 4 5

Dictionnaire Collins anglais-français / français-anglais : 1 2 3 4 5

2. Les dictionnaires électroniques facilitent-ils vos recherches? Pourquoi?
3. Selon vous, les concepteurs exploitent-ils suffisamment les capacités de recherche? Sinon, quels autres types de recherche souhaiteriez-vous effectuer?

IV. LES FONCTIONS BUREAUTIQUES

1. Certains dictionnaires électroniques permettent d'annoter les entrées. Voyez-vous une utilité dans les annotations (notes ou commentaires personnels)?
2. La plupart des dictionnaires sont accessibles depuis un traitement de texte (Word et WordPerfect notamment). Cette fonction est-elle importante pour vous? Pourquoi?

V. L'ENVIRONNEMENT TECHNIQUE

1. Certains dictionnaires électroniques s'installent sur le disque dur. Cette fonction est-elle importante pour vous? Pourquoi?

VI. LE CONTENU

1. Les dictionnaires électroniques renferment exactement le même contenu que leur pendant papier. Quels autres types d'informations les concepteurs pourraient-ils inclure dans les versions électroniques (en tenant compte du fait que les contraintes d'espace sont quasi inexistante)?
2. Certains dictionnaires électroniques exploitent l'aspect multimédia du cédérom (prononciations sonorisées, courts métrages, illustrations animées, extraits sonores). Croyez-vous que cet emploi du multimédia est utile en la traduction? Pourquoi?

VII. DIVERS

1. D'après votre propre expérience personnelle, avez-vous remarqué des changements dans votre méthode ou fréquence de consultation depuis que vous vous servez des dictionnaires électroniques?
2. Croyez-vous que les dictionnaires électroniques pourraient venir remplacer leurs versions papier? Pourquoi?
3. Les dictionnaires sur cédérom procurent certains avantages que les dictionnaires papier ne possèdent pas. Toutefois, pouvez-vous penser à des désavantages que présentent les dictionnaires électroniques (dans la consultation, la présentation, etc.)?

Annexe 5
Profil des sujets :
test sur les dictionnaires électroniques

1. Renseignements généraux

Quel est votre nom (optionnel)?

Quelle est votre langue maternelle?

Quelle est votre langue seconde?

Connaissez-vous d'autres langues? Si oui, lesquelles?

Quel âge avez-vous?

Êtes-vous une femme ou un homme?

Quelle est votre nationalité?

2. Études

Quel programme d'études suivez-vous en ce moment? En quelle année de ce programme êtes-vous?
Si vous avez terminé vos études, quel est le dernier programme que vous avez suivi?

Possédez-vous d'autres diplômes universitaires ou collégiaux? Si oui, lesquels?

Avez-vous suivi le cours d'Initiation à la recherche documentaire (TRA 2917)? Si oui, à quelle session (par exemple automne 1997)?

3. Utilisation des dictionnaires électroniques et des dictionnaires papier

Utilisez-vous régulièrement les dictionnaires électroniques? Si oui, combien de fois par semaine ou par mois?

Lesquels utilisez-vous?

Dans le cadre de quel genre de travail utilisez-vous ces dictionnaires (traduction, terminologie, lexicographie ou autres)?

Utilisez-vous régulièrement les dictionnaires papier? Si oui, combien de fois par semaine ou par mois?

Lesquels utilisez-vous?

Dans le cadre de quel genre de travail utilisez-vous ces dictionnaires (traduction, terminologie, lexicographie ou autre)?

Utilisez-vous plus souvent les dictionnaires papier ou les dictionnaires électroniques?

Combien d'années d'expérience comptez-vous avec les dictionnaires papier?

Combien d'années (ou de mois) d'expérience comptez-vous avec les dictionnaires électroniques?

4. Utilisation antérieure des dictionnaires électroniques utilisés pour le test

Est-ce que vous vous êtes déjà servis du :

Nouveau Petit Robert

Dictionnaire Collins anglais-français / français-anglais

New Shorter Oxford English Dictionary

Annexe 6
Profil des sujets :
test sur les dictionnaires papier

1. Renseignements généraux

Quel est votre nom (optionnel)?

Quelle est votre langue maternelle?

Quelle est votre langue seconde?

Connaissez-vous d'autres langues? Si oui, lesquelles?

Quel âge avez-vous?

Êtes-vous une femme ou un homme?

Quelle est votre nationalité?

2. Études

Quel programme d'études suivez-vous en ce moment? En quelle année de ce programme êtes-vous?
Si vous avez terminé vos études, quel est le dernier programme que vous avez suivi?

Possédez-vous d'autres diplômes universitaires ou collégiaux? Si oui, lesquels?

Avez-vous suivi le cours d'Initiation à la recherche documentaire (TRA 2917)? Si oui, à quelle session (par exemple automne 1997)?

3. Utilisation des dictionnaires papier et des dictionnaires électroniques

Utilisez-vous régulièrement les dictionnaires papier? Si oui, combien de fois par semaine?

Lesquels utilisez-vous régulièrement?

Dans le cadre de quel genre de travail utilisez-vous ces dictionnaires (traduction, terminologie, lexicographie ou autres)?

Utilisez-vous régulièrement les dictionnaires électroniques? Si oui, combien de fois par semaine ou par mois?

Lesquels utilisez-vous?

Dans le cadre de quel genre de travail utilisez-vous ces dictionnaires (traduction, terminologie, lexicographie ou autre)?

Utilisez-vous plus souvent les dictionnaires papier ou les dictionnaires électroniques?

Combien d'années d'expérience comptez-vous avec les dictionnaires papier?

Combien d'années (ou de mois) d'expérience comptez-vous avec les dictionnaires électroniques?

4. Utilisation antérieure des dictionnaires papier utilisés pour le test

Est-ce que vous vous êtes déjà servis du :

Nouveau Petit Robert

Dictionnaire Collins anglais-français / français-anglais

New Shorter Oxford English Dictionary

Annexe 7

Aide-mémoire pour le test sur les dictionnaires électroniques

copier : CTRL+C

coller : CTRL+V

1. Nouveau Petit Robert

A. Types de recherche :

Nomenclature complète

Recherche par critères → des mot(s) du texte (+ opérateurs booléens)

Rechercher dans le texte d'une entrée (F5 pour poursuivre la recherche)

B. Modes de visualisation :

Plan de l'article

Étymologie

Renvois et contraires

Exemples et expressions

Citations

Homonymes

C. Aide à la recherche :

Souris → pour passer à un autre article sans avoir à retaper le mot, vous pouvez double cliquer sur n'importe quel mot

2. Dictionnaire Collins anglais-français / français-anglais

A. Types de recherche :

Parcourir (nomenclature)

Mots composés

Verbes à particules (anglais-français), verbes pronominaux (français-anglais)

Sous-entrées

Recherche à partir d'une forme

Recherche dans le texte entier

B. Autre moyen de recherche :

Chercher dans l'article (CTRL+F ou sous le menu «Edition»)

NOTE : Ce moyen permet de trouver seulement des correspondances exactes. Vous devez donc taper les accents, les cédilles, les traits d'union, etc.

C. Aide à la recherche :

Filtre → à utiliser avec «Recherche dans le test entier» pour restreindre la recherche

Souris → pour passer à un autre article sans avoir à retaper le mot, vous pouvez sélectionner n'importe quel mot et cliquer ensuite sur le bouton droit de la souris

3. New Shorter Oxford English Dictionary

A. Types de recherche :

Simple search

Index search

Full-text search (opérateurs booléens : & [and], | [or], ! [not])

Special search

B. Autre moyen de recherches :

Find in Entry (F3 ou sous le menu «Tools»)

Annexe 8
Formulaire d'enregistrement des données
(première question seulement)

Nom du sujet :

Heure du début et de la fin du test :

1.a. Taiwan a émis vingt-quatre séries de timbres représentant à deux reprises les douze signes du zodiaque.

Définition de «signe» :

Stratégie(s) de recherche :

Entrée(s) consultée(s) :

Autres commentaires :

1.b. Taiwan issued twenty four stamp series representing twice the twelve _____ of the zodiac.

Traduction de «signe» :

Stratégies(s) de recherche :

Entrée(s) consultée(s) :

Autres commentaires :

Bibliographie

Ouvrages et articles cités

- Bergenholtz, Henning et Sven Tarp, *Manual of Specialized Lexicography: The Preparation of Specialized Dictionaries* (1995), Amsterdam / Philadelphie, John Benjamins Publishing Company, éd. Henning Bergenholtz, 254 p.
- Bilingual Canadian Dictionary: Bilingual Dictionary Methodology for Research Assistants*, document inédit, Ottawa, Université d'Ottawa, 86 p.
- Blain, Raymond et Jean-François Mostert (1997), «Le Petit Robert sur cédérom», *Québec français*, n° 105, p. 35-38.
- Bogaards, P. (1998), «À propos de l'usage du dictionnaire de langue étrangère», *Cahiers de Lexicologie*, 52, p. 131-152.
- Dupriez, Christophe (1996), «Diffusion de dictionnaires sur CD-ROM et sur le réseau Internet», *La Banque des mots*, n° 52, p. 63-87.
- Hartmann, R.K.K. (1983), «The bilingual learner's dictionary and its users», *Multilingua*, 2-4, p. 195-201.
- Hatherall, Glyn (1984), «Studying Dictionary Use: Some Findings and Proposals», *LEXeter '83 Proceedings, Papers from the International Conference on Lexicography at Exeter, 9-12 September 1983*, éd. R.R.K. Hartmann, Tübingen, Niemeyer, p. 183-189.
- Heth, Todd (1992), «English on a disc», *Popular Science*, vol. 241, n° 5, p. 44.
- Landau, Sydney I. (1984), *Dictionaries: The Art and Craft of Lexicography*, New York, Scribner, 370 p.
- Mackintosh, Kristen (1995), *An Empirical Study of Dictionary Use in Version*, thèse de maîtrise inédite, Université d'Ottawa, 241 p.
- Martin-Rutledge (1998), Virginia, *Use of Examples in the Bilingual Dictionary: An Empirical Study*, thèse de maîtrise inédite, Université d'Ottawa, 138 p.
- Morin, René (1995), *Sur l'intégration du correcticiel à la didactique du thème français*, thèse de maîtrise inédite, Université d'Ottawa, 113 p.
- Ross, Val (1997), «CD-ROMs: slipped disks?», *The Globe and Mail*, 17 mai, p. C-1, C-8.

- Rushkoff, Douglas (1997), «Computers don't endanger books», *The Globe and Mail*, 17 mai, p. C-8.
- Rustomfram, P. K. (1997), «The American Heritage Talking Dictionary, version 4.0», *Choice*, vol. 34, n° 7, p. 1147.
- Selva, Thierry et Thierry Chanier (1998), «Apport de l'informatique pour l'accès lexical dans les dictionnaires pour apprenants : projet Alexia», dans *Actes d'Euralex'98, Communications soumises au Huitième Congrès International de Lexicographie à Liège, Belgique*, éd. Thierry Fontenelle et al., Belgique, p. 631-642.
- Verhaest, Frank (1991), «Évaluation de cinq gestionnaires de glossaires», dans *Les Industries de la langue : perspectives des années 1990 : Actes du colloque* (Montréal, 21-24 novembre 1990), Québec, Office de la langue française, p. 757-779.

Ouvrages et articles consultés

- Abernathy, Aileen (1995), «Merriam-Webster's Collegiate Dictionary: the last word on words», *MacUser*, vol. 11, n° 12, p. 77.
- Atkins, B.T.S., et al. (s.d.), *Research Project into Dictionary Use: Test Papers and Profile Questionnaire for French Native Speakers*, 7 p.
- Buckley, William F., Jr. (1996), «Mincing Words», *Home Office Computing*, vol. 14, n° 4, p. 50.
- Cassagne, Jean (1989), «Zyzomys : deux dictionnaires et un atlas sur CD-ROM», *Science & vie micro*, n° 58, p. 150-151.
- Cassivi, Marc (1997), «Larousse et la poutine», *Le Devoir*, 28 août, p. A-2
- Clas, André et Pierrette Bouillon (1993), *La traductique : Études et recherches de traduction par ordinateur*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 507 p.
- Clas, André et Safar Hayssam (1992), *L'environnement traductionnel*, Sillery (Québec), Presses de l'Université du Québec, 374 p.
- Clause, Laurent (1995), «Lexpro CD-Databank : Allô, la technique? passez-moi... le dico!», *Science & vie micro*, n° 126, p. 126.
- Dancette, Jeanne (1998), «Le potentiel du dictionnaire spécialisé bilingue électronique : viser la discursivité ou la formalisation des relations sémantiques», dans *Actes d'Euralex'98, Communications soumises au Huitième Congrès International de Lexicographie à Liège, Belgique*, éd. Thierry Fontenelle et al., Belgique, p. 387-396.

- Day, James T. (1997), «Le Petit Robert», *The French Review*, vol. 71, n° 1, p.144-145.
- DeLucchi, Christopher James (1993), «A features list for a much-needed cross-platform dictionary standard», *InfoWorld*, vol. 15, n° 13, p. 53.
- Dumais, Michel (1996), «Dictionnaires et encyclopédies sur CD-Rom», *Voir*, vol. 10, n° 34, p. 26-29.
- Dutoit, Dominique (1991), «Dicologique : un nouveau dictionnaire de la langue française», *La Banque des mots*, n° 42, p. 27-36.
- Ferre, Jean-Luc (1995), «Les encyclopédies à l'assaut du CD-Rom», *Science & vie micro*, n° 132, p. 28-32.
- Gruhier, Fabien (1989), «Dictionnaire : lancement du disque», *Le Nouvel Observateur*, n° 1307, p. 55.
- Guay, Pierre-Julien (1993), «Un nouveau dictionnaire informatique : Dicologique», *Info-tech magazine*, vol. 14, n° 10, p. 48.
- Lavallée, Caroline (1997), «Tout savoir, de A à Z», *Protégez-Vous*, p. 13-19.
- «Le Petit Robert sur CD-ROM» (1996), *Branché*, émission réalisée par Radio-Canada, Montréal.
Sur Internet : <URL:<http://radio-canada.ca/tv/Branche/>>, consulté le 21 mai 1998.
- «Les dictionnaires et les encyclopédies sur CD-ROM» (1995), *Atout Micro*, vol. 9, n° 1, p. 22-27.
- «Les utilitaires du mois : pour des besoins variés» (1994), *Atout Micro*, vol. 8, n° 3, p. 12-14.
- Longuet, Patrick (1998), «Surfaces intelligentes : les encyclopédies multimédia (sic)», dans *Critique*, édition spéciale *Dicomania : La folie des dictionnaires*, tomes 608-609, p. 1095-1105.
- Maes, Jean-Marie (1991), «The Intelligent Dictionary Project», *Meta*, vol. 36, n° 1, p. 182-191.
- «Merriam-Webster's Collegiate Dictionary, Deluxe Audio Edition CD-ROM» (1998), *Writer's Digest*, vol. 78, n° 1, p. 62.
- «Microsoft Bookshelf 95» (1995), *Atout Micro*, vol. 9, n° 1, p. 25.
- Nesi, Hilary (1994), «The Effect of Language Background and Culture on Productive Dictionary Use», dans *Actes d'Euralex '94, Communications soumises au Sixième Congrès International de Lexicographie à Amsterdam, Pays-Bas*, éd. Willy Martin et al., Pays-Bas, p. 577-585.

- Nossin, Marc (1991), «L'ordinateur apprend les mots pour le dire», *La Recherche*, vol. 22, n° 231 p. 496-498.
- Potet, Jacques (1996), «Dictionnaires multimédias : Larousse, Hachette, parcours erratiques», *Science & vie micro*, n° 137, p. 116-119.
- Puybareau, Florence (1989), «Le Robert électronique», *Science & vie micro*, n° 67, p. 186-187.
- Quinsat, Gilles (1998), «De la mappemonde au Web : vers un texte "sans qualités"», dans *Critique*, édition spéciale *Dicomania : La folie des dictionnaires*, tomes 608-609, p. 981-991.
- Schoonmaker, Dave (1994), «Digital Dictionaries», *Writer's Digest*, vol. 74, n° 7, p. 22-23.
- Shaw, Danielle (1997), «Le Petit Larousse illustré», *Atout Micro*, vol. 11, n° 4, p. 19.
- Shaw, Danielle (1996a), «Larousse multimédia encyclopédique», *Atout Micro* vol. 9, n° 5, p. 21-22.
- Shaw, Danielle (1996b), «Le Dictionnaire Hachette multimédia», *Atout Micro* vol. 9, n° 5, p. 20, 22.
- Shaw, Danielle (1996c), «Harraps (sic) Shorter : dictionnaire et CD-ROM anglais-français et français-anglais», *Atout Micro*, vol. 9, n° 6, p. 21.
- Shaw, Danielle (1995), «Les dictionnaires sur CD-ROM», *Atout Micro*, vol. 9, n° 2, p. 20-22.
- Shaw, Danielle (1994), «Harrap's Shorter électronique», *Atout Micro*, vol. 8, n° 3, p. 14.
- «The Oxford English Dictionary, 2nd Edition, on Compact Disc» (1993), *Computing Now!*, vol. 11, n° 8, p. 45-46.
- Thompson, Tom (1993), «The OED on CD-ROM», *Byte*, vol. 18, n° 13, p. 49.
- Tremblay, Didier (1993), «Des outils d'aide à l'écriture», *Québec français*, n° 88, p. 115-118.
- Walpole, Peter O. (1994), «Random House Unabridged Dictionary», *Computing Now!*, vol. 12, n° 7, p. 26.
- Warren-Wenk, P. (1994), «Oxford English Reference Library», *CD-ROM Professional*, vol. 7, n° 2, p. 158-160.

Dictionnaires électroniques cités

AH	<i>The American Heritage Dictionary of the English Language, Third Edition</i> (1992), Microsoft.
DC	<i>Dictionnaire Collins anglais-français / français-anglais</i> (1996), HarperCollins Publishers Ltd. / Novell Inc.
DHM	<i>Dictionnaire Hachette multimédia</i> (1995), Hachette Livre / ISG Productions.
DHO	<i>Dictionnaire Hachette-Oxford</i> (1994-1996), Oxford University Press / Hachette Livre / AND Technology Ltd.
GDL	<i>Grand dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français</i> (1996), Larousse / INSO Corporation.
HS	<i>Harrap's Shorter anglais-français / français-anglais</i> (1997), Folio Corporation / Larousse plc.
LME	<i>Larousse Multimédia Encyclopédique</i> (1997), Larousse / LiRiSinteractive.
NPR	<i>Nouveau Petit Robert électronique</i> (1996), Dictionnaires Le Robert / VAN DIJK.
NSOED	<i>New Shorter Oxford English Dictionary</i> (1996), Oxford University Press / AND Electronic Publishing B.V.
RHU	<i>The Random House Unabridged Electronic Dictionary, Second Edition</i> (1993), Random House, Inc.